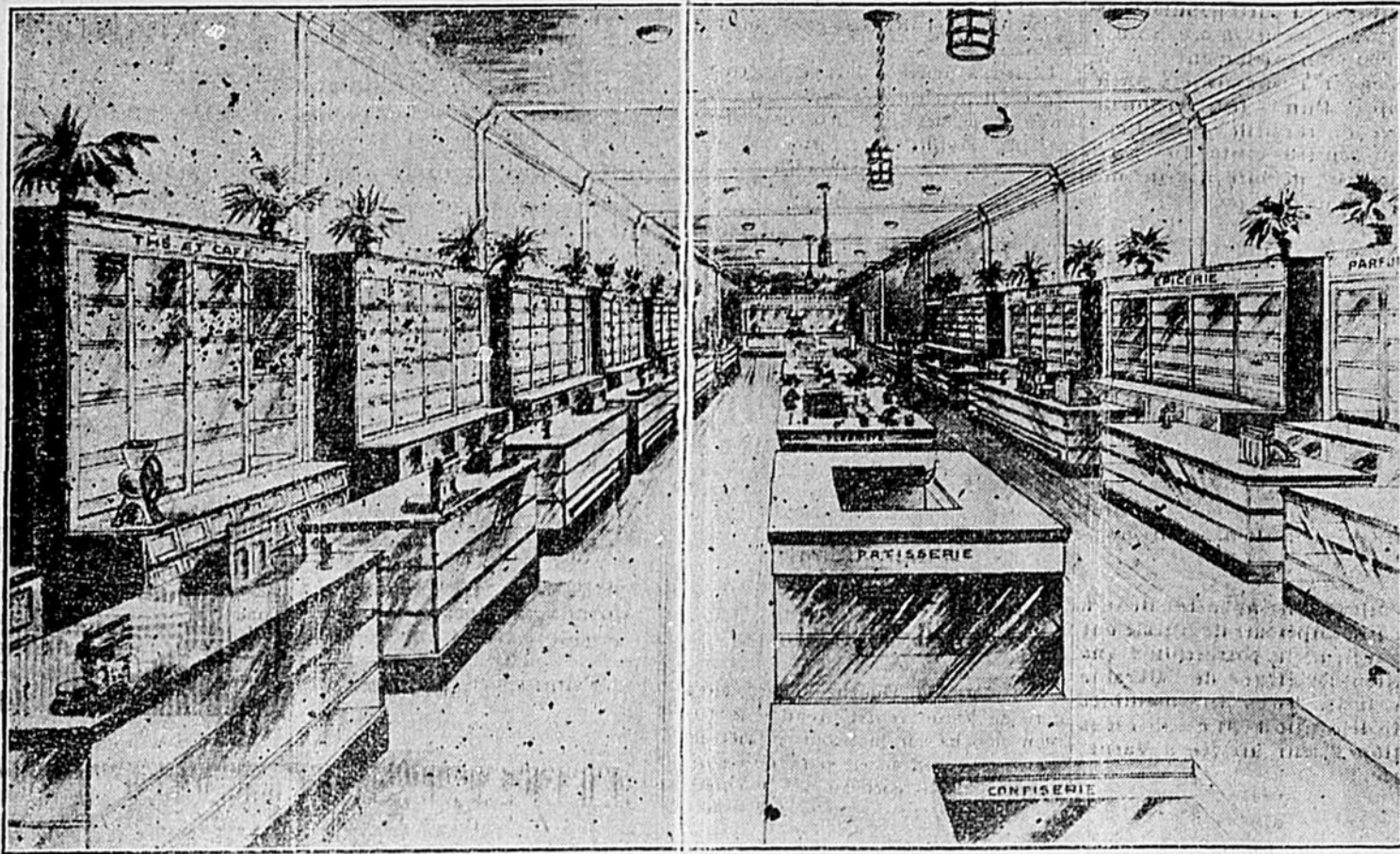


Progressive Stores Company Ltd.

RAYONS A LOUER

Chance unique de vous mettre en affaire avec un petit capital.



Vignette représentant l'intérieur du magasin à rayons Progressive Stores Company Ltd.

La compagnie construira un édifice de quarante-cinq pieds de front par cent soixante dix pieds de profondeur. Ce magasin sera subdivisé en rayons. Chaque rayon sera loué à différentes personnes qui y conduiront chacune sous leur propre compte et bénéficieront de leur commerce respectif.

Cet édifice aura des entrepôts frigorifiques, des comptoirs réfrigérants, une aération parfaite et tout ce qui est nécessaire pour conserver les produits alimentaires dans des conditions tout à fait hygiéniques. On estime que cet édifice coûtera environ soixante-quinze mille piastres (\$75,000).

Le but de la Progressive Stores Company Ltd. en établissant un magasin à rayons est bien simple: elle ne veut faire face qu'à une concurrence minimum au début de l'entreprise et assurer ainsi son succès dès le début.

Grâce à son système de vente, il sera possible aux locataires de rayons de vendre à des prix raisonnables, tout en réalisant des profits intéressants, grâce à la rapidité avec laquelle ils pourront opérer le virement (turnover) de leurs stocks.

Avec son entrepôt frigorifique, ses comptoirs réfrigérants, l'aération parfaite et l'absolue propreté qui

est de rigueur dans son magasin, les produits alimentaires seront conservés dans des conditions tout à fait hygiéniques, qui protégeront la population locale contre l'intoxication résultant de la consommation d'aliments mal conservés, tout en assurant aux locataires des rayons contre la détérioration de leurs produits qui est une cause de perte considérable dans les commerces de ce genre.

La Compagnie Progressive Stores sachant qu'aux Trois-Rivières, pour les raisons précitées, il y avait un besoin immédiat pour un magasin de ce genre, elle a conclu que l'établissement d'un de ses magasins en cette ville était assuré du plus brillant succès, et c'est pourquoi, il a été décidé d'en établir un aux Trois-Rivières immédiatement.

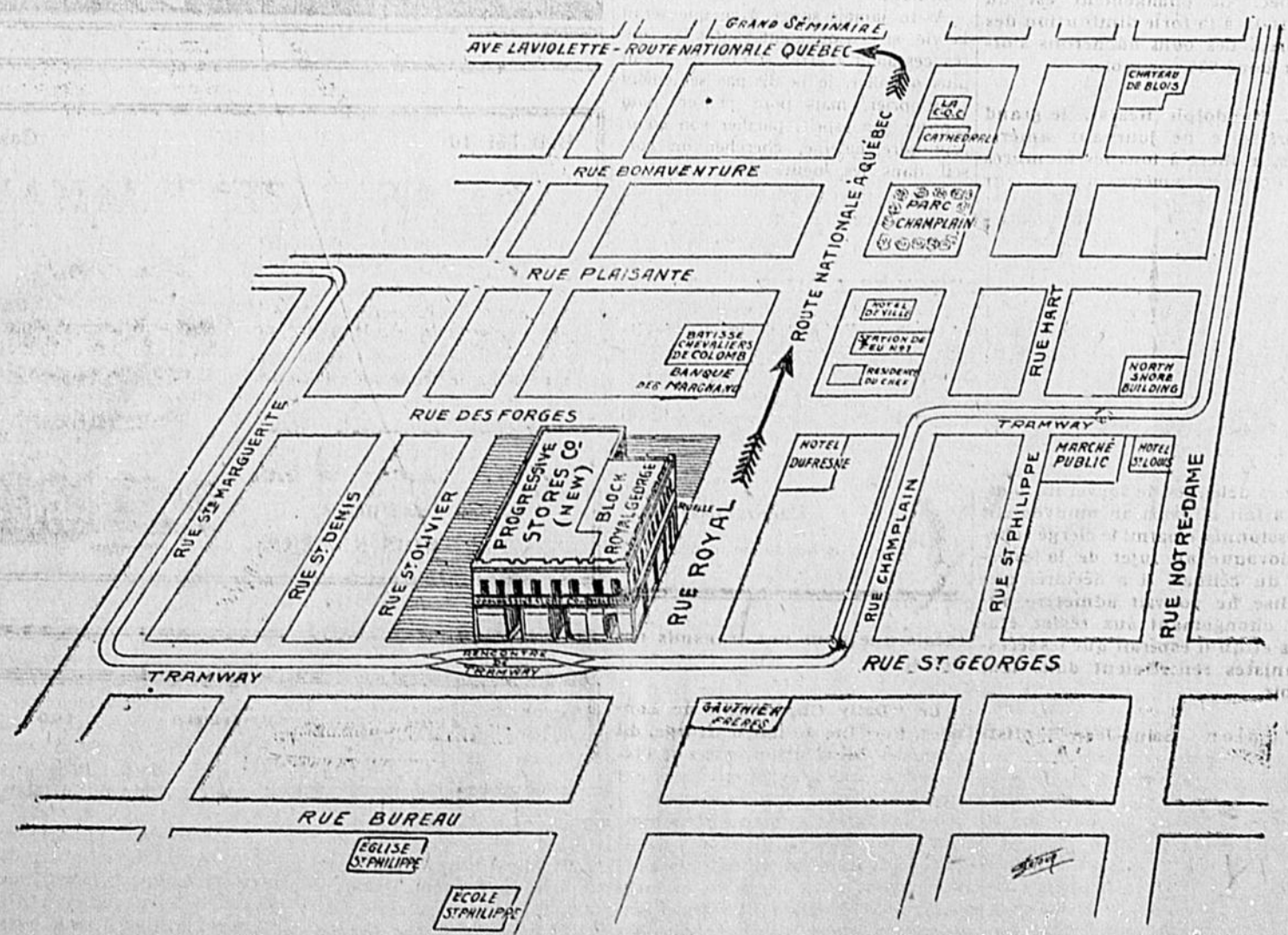
Les Rayons suivants sont à louer

- Epicerie
- Boucherie
- Fruits
- Légumes
- Thé et Café
- Charcuterie
- Pâtisserie
- Confiserie
- Tabacs et cigares
- Parfumerie
- Bière

- Poissons
- Beurre et Fromage
- Mercerie
- Corsets
- Coupons
- Sporting goods
- Gants
- Bijouterie
- Restaurant
- Fleuriste
- Musique
- Librairie
- Chaussures
- Confection de chapeau de dames
- Chapelet
- Soleries
- Etoffes à Robes
- Rubans
- Lingerie pour dames
- Ouvrages de fantaisie
- Démonstration
- Lingerie pour enfants
- Lainage
- Electricité
- Cafeteria
- Bas

Les conditions pour la location des rayons sont les suivantes: La Progressive Stores Company Ltd. fournira gratuitement les fixtures, show-case, chauffage, éclairage, téléphone, air froid aux différents rayons, service de vitrine, et autres détails.

Pour application, voir ou écrire à la Progressive Stores Company Ltd. à John P. Martin, agent financier, 93 rue St-Antoine, Trois-Rivières.



Vignette indiquant où sera situé le magasin à rayons Progressive Stores Company Ltd. aux Trois-Rivières

Conseil de Ville

LES RÈGLEMENTS 413 ET 414 SONT ADOPTÉS.—SEANCE DES COMMISSIONS PERMANENTES

Mardi et mercredi de cette semaine on votait à l'hôtel de Ville les deux règlements d'emprunts qui permettront à nos échevins de payer le déficit de l'année courante et de commencer les travaux d'aqueduc, de drainage et de pavage les plus urgents.

On peut dire que le vote a été unanime puisque sur 631 voteurs qui se sont rendus à l'Hôtel de Ville 617 se sont déclarés en faveur de l'adoption des règlements et 14 ont demandé le rejet. En valeur, la distribution se trouve comme suit: Pour \$6,547,810; contre \$50,350.

Les échevins sont contents de ce résultat puisqu'il donne l'assentiment presque unanime de la population à l'administration actuelle.

La séance des Commissions permanentes eut lieu, hier soir, comme d'habitude, mais, si les échevins ont traité de questions assez importantes pour la préparation de la prochaine séance du conseil, on n'a pas eu à examiner de questions sortant de l'ordinaire.

Le chef de Police a fait rapport de ce qu'il allait faire pour empêcher les accidents au coin des rues St-Prospère et St-Julie. Il est impossible d'y tenir un homme de police en permanence car la force constabulaire de la cité est trop restreinte, mais tous les officiers ont reçu des ordres sévères de pincer tous ceux qui se rendraient coupables d'infractions à la loi de la circulation des véhicules dans la cité, surtout à ce coin dangereux.

Le gouvernement provincial veut payer sa taxe d'eau pour ses édifices en notre ville, mais il voudrait que cette taxe soit fixe. Les échevins ne peuvent accorder cette demande, car elle est contraire à la charte donnée par ce même gouvernement à la cité des Trois-Rivières. En conséquence le greffier écrira au gouvernement pour dire que la ville leur chargera la somme de \$1175, jusqu'à nouvel ordre. Cette

somme représente la taxe du gouvernement à 0.50 dans le \$100 sur une évaluation de \$235,000.

Un certain Walter Lambert a écrit aux échevins pour leur offrir en vente un bateau à vapeur.

Pourquoi faire ce bateau, demande M. Robichon.

Pour naviguer, répond aussitôt M. Dubé.

Comme les échevins n'ont pas l'intention de se livrer à la navigation intensive, la saison prochaine, l'offre de M. Lambert est laissée sur la table.

L'émouillage de tous les arbres de la corporation sera fait aussitôt que possible par un homme compétent engagé à cet effet par l'ingénieur.

Une maîtresse d'école a demandé d'approuver un compte pour l'impression de 15,000 bons points, qui serviront à mettre de l'émulation parmi ses élèves. Les échevins ont accédé à cette demande. Espérons que la maîtresse reconnaissante leur fera parvenir chacun un bon point.

Une question d'assez grande importance a été amenée sur le tapis par M. Lamy: La serre ne rapporte que des déficits de plusieurs milliers de piastres et M. Lamy voudrait bien que cet état de choses cesse. Comme tous nos pères conscrits sont d'accord sur ce point, on étudiera sous peu un projet de location de la serre qui diminuera certainement le déficit de 5 ou 6 milliers de piastres.

Le conseil fera une petite réception civique à M. Edmond Clément le fameux ténor français qui sera en nos murs la semaine prochaine. Le soir, avant le concert le Maire lira une adresse à M. Clément qui sera invité à y répondre.

Avec les échevins, nous croyons que ce sera la meilleure manière de recevoir M. Clément.

La musique

M. EDMOND CLEMENT

S'il faut juger de l'art français par l'exemple que nous en a donné, hier soir, M. Edmond Clément, et puisqu'en pareil cas, les comparaisons sont non seulement admises mais nécessaires, il faut bien que nous constatons ces quelques faits: le chanteur allemand, car n'oublions pas que nous en connaissons avant la guerre, est pondéré, exact et consciencieux, l'italien est ami de l'éclat au dépens de la vérité, l'anglais est honnêtement sec, l'américain est cosmopolite et le français cherche avant tout la grâce et la mesure.

Or, en art, et à moins qu'on n'introduise dans ce domaine la fantaisie qui est dérangeante, il n'y a que la vérité qui compte, parce que vérité et beauté sont synonymes et que la beauté seule doit régner.

Par le mot grâce je n'exclus pas la puissance, mais s'agit-il de la brutalité; par le mot mesure, j'entends ce sentiment des proportions dans la dynamique et dans les courbes qu'on ne peut dépasser sans donner l'impression d'une infirmité, soit du goût soit de l'oreille. Les crescendos exagérés, les tenues interminables, les contrastes violents, les intentions trop appuyées peuvent bien exciter les réflexes et faire tapageusement claquer des mains, ils ne sont pas plus de l'art que les applaudissements déclinés ne sont une preuve de goût.

Sans chercher aucun effet illicite, sans forcer sa voix, sans substituer sa personnalité à celle des auteurs qu'il interprète, n'ais en mettant simplement au service des idées musicales qui appartiennent à d'autres ses facultés d'extériorisation et son organe souple et expressif, M. Clément a donné une leçon dont le profit devrait être énorme à qui sait écouter.

Lui en a-t-on voulu de ce qu'il ne cherchait pas au-delà le succès inmanquable? Non, car, et probablement sans qu'on s'en rendit compte, on était subjugué par la vérité et l'on a applaudi chez lui ce qu'on n'aurait jamais pensé à chercher chez un Caruso. A celui-ci on demandait d'être ébloui par son organe et c'est bien de lui qu'on aurait dit: Qu'importe le programme!

Au grand ténor italien, par exemple, on n'aurait pas pardonné de ne pas chanter La donna è mobile, ou Ridi, Pagliacci, et à M. Clément on n'aurait trouvé aucune excuse de les avoir mis à son programme.

On doit donc mentionner ce qu'il a chanté parce que chez lui l'œuvre interprétée compte autant que l'interprétation qu'il en donne. C'est à Berlioz, à César Franck, à Lulli, à Bizet, à Massenet, à Van Cleef, à Chausson, à Debussy, aux vieilles chansons françaises et canadiennes que M. Clément rend l'hommage de sa voix et de son art et ses rappels s'inspirent de Fevrier, de Letorey, de Godard, du chansonnier Rollinat et des œuvres des deux terroirs, le français et le canadien encore.

On a cherché comme toujours à faire des comparaisons, mais, c'est un

compliment singulièrement flatteur pour l'artiste, on a comparé Clément à Clément. Et tous de dire: il est bien le même qu'il y a dix ans.

Un contrôle absolu de la respiration, un lie parfait des sons permettent à une voix qu'on n'a jamais pu qualifier de puissante de remplir jusqu'au fond une salle aussi ingrate que l'immense Saint-Denis et l'excès d'articulation qui rendait possible qu'on ne perdît pas un seul mot n'a paru à personne détruire l'homogénéité de l'instrument.

Combien de chanteurs auraient pu éviter l'écueil! Nous en entendons tous les jours qui se résignent à ne pas être compris ou qui, s'ils y tiennent absolument, n'y parviennent qu'au prix de la négation de toute beauté.

On ne pouvait regretter qu'une chose: c'est que cette soirée finit trop tôt. Qu'eût-elle donc été, si M. Clément n'avait pas été si généreux de ses rappels!

Le concert d'hier nous a procuré un plaisir qu'on ne nous fait pas souvent: celui de voir un artiste canadien au piano d'accompagnement. M. Auguste Descauries s'est tiré avec honneur de sa tâche. Etait-elle si difficile que cela? Peut-être bien que non. Si M. Descauries eût dû accompagner un de ces chanteurs dont on ne sait jamais s'il ne bouleversera pas la mesure et le rythme pour se faire applaudir, il n'eût pas aussi bien réussi, mais M. Clément est certes l'artiste le plus facile à accompagner, à la condition que l'accompagnateur soit lui-même un musicien.

M. Descauries n'avait pas à guetter le chanteur, comme fait le chat d'une souris, pour le suivre fidèlement, parce qu'il sentait, juste comme le chanteur, comment celui-ci se comportait. Mais M. Descauries a ainsi prouvé, sans peut-être s'en rendre compte, que lui aussi est un vrai musicien. Ceci en vérité augure bien pour les études que le jeune artiste s'en va faire en France après sa tournée.

Je rappelle aux lecteurs du Devoir que M. Clément chante encore demain soir, quoique cette précaution soit plus que probablement inutile.

Fred PELLETIER.

(Le Devoir)

Bourse et Finance

Ces chiffres nous sont gracieusement fournis par la Firms Keating & McRae. Agents de change, No. 6 rue Hart, Les Trois-Rivières

Mercred, 12 octobre, 1921

Plus haut Plus bas Fermet.

Abitibi	313-4	311-2	311-2	315-8
Atl. Sug.	29	29	29	29 1/2
Brompton				20 1/2
B. E. S. C.	9			9 bid
B. E. S. 7 p.c.				
Cum Pfd 2nd				22 bid
Br. Tract.	24			23 7-8 bid
Cons. Mining				
& Smelting 193-4	191-2	191-2	191-2	195-8
Can. Cem.	58 1-2	58	58	58 1-4
Ca. Stea. Com.				18 bid
Ca. Stea. Pfd				50 1-4 bid
Ca. Car pref.				46 1-2 bid
Dom. Tex.	136 1-2	136	136	137

LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée dont M. l'Abbé D. Gélinas est le gérant-général.

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

AVIS.—Tous ceux qui désirent se procurer une bonne provision de pommes de terre de première qualité soit pour la consommation, soit pour la semence, et qui désirent le faire avant que les patates soient mises en cave n'auront qu'à nous faire connaître leurs besoins étant donné que nous sommes en communication avec les meilleurs centres de production de la province de Québec et du Nouveau-Brunswick. Bureau de Renseignement Agricole J.-A. Fortin, B. S. A. Agronomie Officiel, St-Stanislas, Co. Champlain.

BONNE GRANDE TERRE A VENDRE.—Bon marché, très bien bâtie, bonne grande maison et plusieurs autres bâties en bon état, située à 9 milles des Trois-Rivières. S'adresser sur place à Joseph-N. Héroux, 2ième rang Les Forges, 29-4-6-11

MAISON A VENDRE.—Belle maison 3 logements, Côteau St-Louis, améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser: à L.-E. Monty, 1050 rue St-Hubert, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE OU A ECHANGER.—Belles propriétés, sur bonnes ruis, bien bâties, améliorations modernes, à vendre ou à échanger pour terrains. S'adresser à Donat Blanchet, 331 rue Lavolette, 11-18-25

ON DEMANDE—Chambre et pension, dans bonne famille, pour une jeune fille. S'adresser au Bien Public Casier B. j.n.o.

PERDU.—Dimanche après-midi un chien Barbet s'est égaré, dans la commune il porte un collier avec cadenas. Prière de le ramener au No. 219 St-Roch.

A LOUER.—Places d'écurie à louer. S'adresser à 73a St-Georges.

La Loi de Faillite

Dans l'affaire de: TREFFLE MARCOTTE, marchand, St-Marc de Shaw, & Ste-Flore, Cédant-Autorisé.

AVIS est par les présentes donné que JEUDI, le 20 octobre, 1921, à 10 heures de l'avant-midi (heure solaire) seront vendus par encaissement à la porte de l'église de la paroisse de Ste-Flore, et en cas de mauvais temps à la résidence du failli à Ste-Flore.

10.—Un terrain ou emplacement situé en la paroisse de Ste-Flore, dans la concession nord-ouest du CHEMIN DES PILES, contenant trente-six pieds de front sur la profondeur de soixante-sept pieds, mesure anglaise, borné en front par le chemin public en profondeur par Dame Édouard Ferron, du côté nord-est par le dit Treffle Marcotte et du côté sud-ouest par un passage mitoyen, et faisant partie du lot de terre numéro deux cent trente-un (231) du cadastre d'enregistrement du Comté de St-Maurice, pour la paroisse de Ste-Flore, avec ensemble une maison dessus construite, circonstances et dépendances.

20.—Un terrain ou emplacement situé en la paroisse de Ste-Flore, dans la concession nord-ouest du CHEMIN DES PILES, connu et désigné comme étant le lot numéro deux cent trente-deux (232) du cadastre d'enregistrement du comté de Ste-Maurice pour la paroisse de Ste-Flore, contenant trois perches et treize pieds et demi de front sur une profondeur de sept perches et neuf pieds formant une superficie de vingt-huit perches et quarante pieds, avec maison et autres bâties dessus construites, circonstances et dépendances.

30.—Réservoir à gazoline avec pompe "Bowler". Les titres et certificats peuvent être examinés à mon bureau en aucun temps. Cette vente est faite conformément à l'article 20, paragraphe B 3 de la Loi de Faillite 9-10 George V chapitre 36, et à les mêmes effets que la vente par le Shérif.

Ces propriétés peuvent être visitées en tout temps en s'adressant au sousigné.

CONDITIONS DE VENTE.—Argent comptant. Pour plus amples renseignements s'adresser à: Henri Bisson, Syndic-Autorisé.

Bureau: Edifice Banque D'Hochelega, Trois-Rivières, 2 septembre, 1921.

Laurentide	71 3-4	71 1-4	71 1-2	71 5-8
L'Yall Cons.	62 1-2	62 1-2	62 1-2	63
Mont. Po.	87 1-4	86	86	86 1-8
MacDonald	14			14 bid
Nat. Bre.	543-4	533-4	533-4	533-4
Dom. Glass	62 1-4	61	60	60 3-4
Que. Rail.	253-4	25	25	25 1-4
R. P. & P.				2 1/2
R. Co. Li.				25 bid
Sh. W. & P.	105	105	105	105 1/2
Steel of Ca.	58 1-2	58	58	58 1-4
Sp. R. Com.				ofd à 56
Sp. R. Pfd.				66 1-8 à 67
Tor. Rail.	71	71	71	71 bid
Wayagamack				40 1-2 à 43
Wab. Cot.				46 1-2 à 47

Le Pater des Vendéens

Salle Notre-Dame Les 24 - 25 Octobre.

Le Verdict Populaire



CE QU'IL EST SOUVENT.

L'Opinion des autres

“Le Droit”:
Que la province de Québec soit en avance, en certains domaines, sur la Grande Bretagne, c'est l'admission stupéfiante qui a été faite, indirectement si l'on veut, en Angleterre même, par le ministre de l'Instruction. Le fait est rapporté à Montréal par le Chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Alors qu'il se trouvait en Angleterre, cet été, il entendit le ministre de l'Instruction dire dans un discours que quelque chose faisait défaut dans le système d'enseignement anglais. Après avoir examiné les choses de près, avait-il indiqué, il fallait avouer qu'une lacune énorme existait entre l'enseignement des High Schools et les Universités anglaises, et que le seul moyen de remédier serait la fondation de collèges classiques qui aideraient à faire la transition d'une institution à l'autre. Dans ce but le gouvernement anglais avait donné 3 millions de livres. Comme n'a pas manqué de le faire remarquer M. Chartier, ce qui manque en Angleterre, ce sont précisément les collèges classiques tels que les a la province de Québec, depuis le premier jour où elle s'est occupée d'études supérieures. Et l'on ne s'est pas gêné pourtant, un peu partout, pour dire que le Québec, en matière d'éducation était plus avancé que quiconque. L'hommage rendu par l'Angleterre, qui veut bien copier les vieilles institutions de la vieille province, va en boucher un fameux coin aux détracteurs, passés, présents et à venir.

“Le Soleil”:
La création d'un gymnase catholique s'impose de plus en plus d'abord parce que le Saint Père, et après lui Son Eminence, a montré les dangers pour notre jeunesse de fréquenter les associations neutres, et parce qu'aussi notre jeunesse sollicitée de tous côtés, est exposée aux dangers les plus grands. Il n'est pas de spectacle qui nous navre plus que celui qui nous est offert tous les jours dans les rues St-Joseph ou St-Jean, où des centaines de jeunes gens oisifs peuvent être entraînés dans les pires aventures. De notre temps l'éducation de nos fils est particulièrement difficile, surtout quand ils ont atteint l'adolescence. L'exemple qu'ils ont sous les yeux les sollicite et tous les avertissements, toutes les menaces, tous les sages avis restent vains. Souvent ils se laissent gagner et les parents inquiets ne savent pas ce qu'ils deviennent.

Bien grande aussi est leur douleur quand ils constatent que les mauvaises fréquentations, parfois, ont mis en danger, si elles ne l'ont pas perdu, l'âme de leur enfants. Et quand l'âme d'un adolescent a connu le mal, n'est-ce pas une perte que de chercher ensuite à la sauver? Un gymnase catholique, en outre qu'il favoriserait le développement physique de nos enfants, leur assurerait un foyer qui les accueilleraient et qui les mettrait à l'abri des périls qui les guettent.

Du “Citizen” d'Ottawa:
La suggestion d'un de nos correspondants, qui demande que l'enseignement de français fasse partie du programme des études de l'école technique d'Ottawa, mérite d'être prise en sérieuse considération. L'importance de la connaissance de français est évidente, surtout dans la capitale où les deux races sont peut-être plus également divisées que dans toute autre ville du Dominion. Au point de vue du commerce, de la culture intellectuelle, des relations sociales savoir parler et lire le français constitue un avantage énorme. Au risque de tomber dans la banalité, nous n'hésitons pas à répéter que celui qui connaît les deux langues est plus apte à surmonter les obstacles de la vie que son voisin, qui ne parle qu'une seule langue. Une connaissance parfaite du français

Les Prévoyants du Canada

“FONDS DE PENSION”
Le rapport des opérations pour le trimestre finissant le 30 septembre vient de paraître. L'actif s'est augmenté de \$105,841.69 durant ces trois mois, ce qui représente une accumulation de plus de quatre cents mille piastres par année. Si l'on se rappelle les seize mille piastres de la première année, l'on ne peut s'empêcher d'admirer les développements extraordinaires de l'institution. L'actif du Fonds de Pension est de \$2,329,418.01 et les sociétaires sont au nombre de 58,211 représentant 109,338 parts.

Pour profiter des plus grosses rentes, confiez vos économies aux Prévoyants du Canada, le plus puissante compagnie du genre en Amérique.

Nous l'avons

Le livre coquet et pimpant de Dr Georges Godin est en vente chez nous. Ne manquez pas de vous le procurer. Les quelques cinquante billets qu'il contient sont tous originaux et charmants. Les “Dicts” du Passant, 75 sous.

ouvre à celui qui la possède les trésors de la littérature la plus riche du monde. **“Le Nouvelliste”:** Les fêtes religieuses d'obligation, devraient être reconnues par une loi comme fêtes régulièrement chômées et ainsi nos ouvriers catholiques de la province de Québec, travaillant pour un industriel protestant, ne recevraient plus une faveur de leur employeur, fût-elle que leur jour de travail soit supprimé d'un moment à l'autre, quand le patron consent à fermer les portes de son usine le jour d'une fête catholique. Ne pas travailler ces jours-là doit être un droit absolu pour nos ouvriers puisque leur religion leur en fait un devoir et la chose ne doit pas être laissée plus longtemps à la bonne disposition des patrons envers une religion qu'ils ne pratiquent pas. Demain, comme la chose s'est vue dans le passé un patron peut ordonner à ses hommes de venir travailler un jour où l'église défend le travail à ses enfants et c'est là un défi jeté aux ouvriers catholiques, que de laisser subsister plus longtemps cet état de choses. Voilà les élections qui approchent, les ouvriers catholiques devraient exiger des candidats qu'ils mettent dans leur programme cette loi réclamée avec raison par le congrès des unions nationales catholiques et à laquelle nous ne pouvons qu'apporter toute l'aide dont nous sommes capables.

“La Presse”: Ce n'est pas seulement du sort de partis politiques qu'il s'agit de décider lors des prochaines élections fédérales. Portée sur le terrain économique, la lutte revêt une importance nationale. A ce titre, elle intéresse tous les citoyens qui ambitionnent de voir le Canada sortir victorieux de la crise actuelle pour reprendre ensuite son essor vers la prospérité. Puisse-t-on le comprendre dans toutes les provinces du Dominion! En effet, l'heure est trop grave, les besoins du pays trop impérieux pour que l'on s'attarde à vouloir réaliser de vaines ambitions de classes ou de partis. Ce qu'il faut, c'est une entente franche, sincère, loyale entre les meilleurs éléments du Canada, sous la direction ferme et éclairée d'administrateurs dont l'autorité s'impose à tous, parce qu'elle s'appuie sur une compétence et un dévouement éprouvés.

UNE LOI MEPRISÉE

Tel est, dit un prohibitionniste fervent, le peu d'estime dans lequel on tient la loi Volstead aux Etats-Unis.

Une loi qui produit une telle réaction, chez une fraction importante et respectable de la population, qu'on ne peut la mettre en vigueur sans qu'elle soit immédiatement violée, est destinée à devenir lettre morte, en un temps plus ou moins court. Or tel est bien le cas de la loi de prohibition des Etats-Unis, connue sous le nom de loi Volstead, de l'aveu même de celui qui fut le cerveau et l'âme de la campagne antialcoolique qui l'a amenée: M. Samuel Hopkins Adams.

“La loi de notre pays, dit-il dans le “Collier” du 16 juillet dernier, est méprisée et en danger. “Ni les partisans, ni les adversaires de la prohibition totale ne prétendent que l'état actuel des choses est satisfaisant. “Les partisans de la prohibition soutiennent que la loi doit être rigoureusement mise en vigueur et qu'elle le sera à mesure que le public s'y accoutumera. Les adversaires déclarent avec autant de véhémence qu'il est impossible de la mettre en vigueur et qu'en attendant sa modification ou son abrogation, il convient qu'on oublie son existence.

“Qu'est l'avenir d'une loi qui n'a minorité nombreuse et importante de notre peuple tient dans un horizon qui va presque au fanatisme? En d'autres termes: si les deux-tiers de la population sont pour la prohibition et qu'un tiers s'y oppose (et je crois qu'aucun prohibitionniste honnête ne réclamera une plus forte proportion), deux hommes peuvent-ils imposer d'une façon permanente à un troisième une restriction qui affecte ses habitudes personnelles quand cet homme est déterminé à y échapper, qu'il y ait une loi ou qu'il n'y en ait pas? La question fondamentale du gouvernement par la majorité est ici en jeu. “On ne peut observer l'application de la loi sans remarquer la mauvaise foi qui y préside. Je ne parle pas de la loi elle-même: elle a été adoptée après discussion mûre et libre et en réponse à la demande clairement exprimée de la majorité des électeurs. Cette majorité, je crois, — et je base mon opinion sur des observations faites pendant la campagne pour la prohibition et depuis, dans plus de trois-quarts des Etats, — existe toujours: si on lui soumettait encore une loi de prohibition, celle-ci serait facilement adoptée. Mais, si on lui soumettait à cette majorité la question de la mise en vigueur véritable de la prohibition, le résultat serait beaucoup moins certain. Sur la question de la loi de prohibition, la nation se divisait en deux camps opposés: ceux qui étaient pour la loi et ceux qui étaient contre.

Sur la question de la mise en vigueur de la prohibition, il faut compter trois camps: “Ceux qui sont en faveur. “Ceux qui s'y opposent. “Ceux qui favorisent pour d'autres et la combattent pour eux-mêmes. “Ces derniers forment une classe nombreuse, possédant de l'influence et très importante avec laquelle on n'a pas assez compté et comprend les éléments suivants: “Le fermier qui est d'instinct un prohibitionniste en politique, avec une réserve mentale et alcoolique en faveur du cidre dur. “L'industriel, le patron qui croit honnêtement et pas tout-à-fait, en egoïste, que ses ouvriers le serviront plus efficacement et seront eux-mêmes plus à l'aise et plus heureux sans alcool, mais qui croit que ce qu'il lui-même ne lui fera pas de mal, ce qu'il cherche consciemment ou sans s'en rendre compte, c'est une législation de classe.

“Le chef ouvrier qui, tout en étant nécessairement pas un abstenu, croit que le nombre des membres de son union augmentera et que les revendications seront plus régulièrement payées s'il n'a pas le bar comme adversaire. “Le banquier et le marchand qui est un buveur modéré, mais qui voit que la prohibition amènera dans sa caisse l'argent qui autrefois passait dans la circulation par les mains du commis de bar. “Les journalistes et les législateurs qui sont prohibitionnistes, souvent malgré leurs idées personnelles, à cause de la demande agressive et hautement organisée du public qui les lit ou les élit.”

La vache de l'Ilandais

Un catholique irlandais menait quelquefois sa vache paître près du pré d'un ministre protestant. Un jour, la vache, mal surveillée, passe dans la propriété du clergyman. Celui-ci s'en aperçoit et appelle le propriétaire de la bête: —Je suis en droit de vous faire un procès; mais, réflexion faite, je ne vous mènerai pas devant le juge si vous voulez venir à mon église dimanche.

—Notre homme, alléché par l'offre, répondit: All right! Le dimanche arrivé, il s'en va, en effet, au temple: joie et triomphe du clergyman! A quelques heures de là, toujours dans la matinée, le ministre sort et rencontre par hasard son nouveau paroissien. —A la bonne heure, dit le Révérend, vous êtes venu chez moi ce matin, je vous félicite mais où allez-vous donc maintenant? —Quelle question! répond notre homme, je vais à l'église catholique. —Vous avez accompli le précepte chez moi ce n'est pas nécessaire d'aller à votre église, pourquoi faire? —Oui, je suis allé, il est vrai, au temple ce matin, mais c'était pour ma vache; maintenant, je vais de ce pas à l'église catholique, mais pour moi!

Nos chefs juges aux Etats-Unis

Le “Times” de New-York parle de nos leaders politiques.

AVEC IMPARTIALITE

New-York, 10.—Sous le titre de “Le Canada et ses deux chefs”, le “Times” de ce matin publie un article de fond faisant ressortir les qualités qui distinguent les deux figures saillantes qui rempliront les principaux rôles durant la prochaine campagne électorale. Ce journal fait preuve de la plus grande impartialité en évitant d'indiquer de quel côté penchera la victoire, mais il déclare que le futur premier ministre, quel que soit le parti auquel il appartienne, sera un homme joué des plus solides qualités.

Le “Times” fait remarquer que M. MacKenzie-King, comme du reste M. Meighen, ne possèdent pas le génie de la réclame et qu'il n'y a rien, dans leur extérieur ni dans leurs discours qui mérite d'attirer l'attention. Tous les deux brillent surtout par leur habileté dans la discussion que par leur talent d'orateurs. “M. Meighen, est un enfant du sol” dit le “Times”, “et il représente le nouvel élément qui donnera sans doute bientôt dans les affaires du Canada, tandis que M. King se donne comme le descendant direct du fondateur du libéralisme canadien. M. King est surtout connu aux Etats-Unis comme membre des universités de Chicago et d'Harvard et par ses recherches sur les relations industrielles entreprises sous les auspices de la fondation Rockefeller. Son succès comme chef politique d'un parti est considéré comme douteux par bien des gens qui considèrent qu'il n'est pas assez souple pour soutenir les luttes acrimonieuses de la politique active: La chute du gouvernement Laurier a interrompu sa carrière politique qui n'a duré que trois ans.

M. Meighen, sur lequel s'est faite l'attention de l'Amérique, à la suite de l'attitude qu'il a adoptée à la conférence impériale, et ses objections au renouvellement du pacte anglo-japonais, du moins dans sa forme primitive, est un homme avec lequel il faut compter. Il croit que le Canada gagnerait énormément en ne se mêlant en aucune façon à aucun mouvement international qui aurait une influence néfaste sur ce continent. Dans tous les cas, quel que soit le parti que le Canada appelle au pouvoir, il est certain que les sentiments d'amitié et d'esprit de coopération qui existent entre les Etats-Unis et sa voisine du nord, ne cesseront pas d'exister.

Mort tragique d'un Aviateur Acrobate

Régina, 10.—Devant des milliers de spectateurs réunis autour de l'aérodrome de Lakeview, l'audacieux Lloyd Reese, de New-York, a fait une chute de 400 pieds et s'est tué en tombant de l'île d'un avion Curtis où il était perché pour essayer de rattraper une échelle qui pendait d'un autre avion qui survolait le premier. Reese avait déjà plusieurs fois réussi ce tour de force. Cette fois quand l'avion survolait l'approche, Reese voulut s'emparer de l'échelle de corde qui pendait, mais, sa main glissa et il tomba.

Regrets du peuple des Etats-Unis

Ils seront vifs si justice n'est pas rendue aux dominions britanniques. QUE FERA LONDRES?

Washington, 10.—Il y aura de profonds regrets et de vifs désappointements non seulement à Washington, mais aussi dans toutes les parties des Etats-Unis, si des représentants du Canada et des autres Dominions britanniques ne sont pas entendus à la prochaine conférence sur la limitation des armements. C'est une vérité indiscutable, bien que le gouvernement des Etats-Unis n'ait pas envoyé des invitations officielles aux administrateurs des Dominions.

Le département d'Etat a cru qu'il était de son devoir d'envoyer une invitation à l'Empire britannique. Il a cru aussi que la question de la représentation des dominions à la conférence devait être réglée à Londres. On pense, en général, chez les Américains, que l'opinion publique du Canada, de l'Australie et des autres dominions au sujet des problèmes du Pacifique et de la limitation des armements est à peu près la même que celle du peuple des Etats-Unis. Il serait, croit-on, extrêmement utile à la conférence de Washington d'entendre des interprètes des dominions britanniques. La question du renouvellement de l'alliance anglo-japonaise produira certainement un effet indirect sur le résultat de la conférence et l'importance de l'opposition des dominions au renouvellement de l'alliance est certainement une chose qui ne saurait passer inaperçue.

Le peuple Français doit payer des impôts extrêmement lourds

Paris, 10.—Le ministre des finances déclare qu'il y a plus de 183 personnes, en France, ayant des revenus de 1,000,000 de francs ou plus.

Des impôts sont perçus sur tout le papier employé au cours des affaires courantes en France. Le petit timbre du Revenu est toujours présent sur les chèques, les factures, les billets à ordre, les billets payables, les notes de connaissance, les reçus. Si quelqu'un désire se rendre à Nice ou autre endroit en France, en plus de payer 130 pour cent de plus qu'avant la guerre pour son prix de place, il doit payer 10 pour cent en taxe du gouvernement, et un timbre de revenu sur son billet de cabine dans le wagon-dortoir lui coûtera dix pour cent de plus. S'il veut envoyer des lettres de Nice à ses amis, à Paris ou à l'étranger, il lui faudra payer 25 centimes au lieu de 10 et 50 centimes au lieu de 15. S'il se contente de la modeste carte postale, il devra payer 20 centimes au lieu d'un sou.

Au restaurant une taxe de dix pour cent s'ajoute à la note que le garçon de table lui apporte à la fin de son repas. Au théâtre encore dix pour cent d'impôt. A la piste de course, s'il gage 100 francs, il n'a mis que 90 francs, car le gouvernement garde 10 francs au lieu de cinq avant la guerre. La midinette qui signe le reçu de son salaire de 75 à 80 francs par semaine, doit apposer un timbre de 25 centimes à côté de sa signature. La taxe la plus forte en France est celle sur les tabacs, qui a augmenté près de trois fois depuis 1914 et qui a rapporté au trésor français pour l'année 1920, 816,000,000 de francs, en comparaison de 812,000,000,000 de francs pour la taxe sur le revenu.

Progrès de l'art de la destruction

De nouvelles armes sont mises à l'épreuve, aux Etats-Unis. TERRIBLE CANON

Aberdeen, Md. 8.—La zone d'essai pour les engins de guerre, à Aberdeen, ressemblait hier à un véritable champ de bataille. De nombreux engins de guerre et des engins de guerre perfectionnés ont été mis à l'épreuve. La terre a tremblé à maintes reprises et des éclairs causés par les explosions ont sillonné l'espace. Un canon qui peut lancer des projectiles à une distance de trente-cinq milles; des bombes aériennes pesant jusqu'à deux mille livres; des mitrailleuses crachant des balles deux fois plus lourdes et à une distance deux fois plus grande que la mitrailleuse Browning qui a été employée pendant la guerre; de la poudre sans flamme et un char d'assaut dirigé par un seul homme et pouvant évoluer de mille façons ont été essayés. D'autres armes devant rendre la guerre plus désastreuse que jamais ont aussi été mises à l'épreuve. De nouveaux principes pour les attaques contre les aéroplanes ont été appliqués. Les expériences ont été faites sous les yeux d'un grand nombre d'officiers des armées de terre et de mer. Des civils qui se sont rendus célèbres dans la fabrication des pièces d'artillerie et des étrangers éminents ont aussi assisté aux expériences.

La principale des armes nouvelles est un canon de 16 pouces, calibre 50, qui jette des projectiles à trente-cinq milles. Ces projectiles pèsent 2400 livres. La distance de trente-cinq milles est obtenue en plaçant le canon sur une plate-forme roulante rendant possible une élévation de soixante degrés. Le canon en question est le plus gros qui ait été construits aux Etats-Unis. Il peut lancer des projectiles beaucoup plus lourds que ceux que les Allemands ont employés pour bombarder la ville de Paris. Le nouveau canon de 14 pouces de l'armée américaine a aussi été essayé. C'est la plus lourde pièce d'artillerie mobile qui ait jamais été construite en Amérique. Il est déclaré que la nouvelle bombe aérienne de 4000 livres pourrait détruire presque complètement un village.

Les ingénieurs de l'armée ont presque réussi à obtenir une poudre qui ne fait pas de flamme. Le résultat des expériences est considéré comme satisfaisant.

Excursion voulue par Randolph Hearst

New-York, 10.—William Randolph Hearst a convié tous les membres du congrès à une excursion au Canada dont il supporterait tous les frais. Hearst affirme dans l'édition d'aujourd'hui du “New-York American” que l'adoption de la taxe sur les ventes, aux Etats-Unis, a rapporté de grands profits au Canada et c'est pour permettre aux membres du congrès de se rendre compte de ce fait qu'il les invite à cette excursion gratuite dans le Dominion.

Le Film dans les Rocheuses

Les grands producteurs de films cinématographiques commencent à réaliser les avantages multiples qu'offrent les merveilleuses montagnes Rocheuses de l'Ouest canadien, pour la préparation de leurs pellicules, surtout en ce qui concerne le côté pittoresque, le décor naturel pour certaines scènes de leur scénarios. Il est vrai que plusieurs firmes américaines ont déjà envoyé des représentants dans ces régions grandioses de pics altiers, de glaciers et de verdoyantes vallées coupées ici et là de jolis lacs et de ruisseaux tortueux, afin d'en faire “tourner” les plus beaux paysages, et nous les montrer ensuite, en vues de voyages; mais jusqu'ici, les possibilités des Rocheuses canadiennes pour la production de films à intrigue, avec scénario et personnages, ont été pratiquement ignorées. Pourtant, combien plus imposants que partout ailleurs sur ce continent, sont les panoramas qui se déroulent de la frontière de l'Alberta à la côte de l'Océan Pacifique. Six cents milles de spectacles d'une sublime beauté, qui à eux seuls vaudraient d'être admirés sur l'écran, au même titre que les diverses péripiécies de l'intrigue à laquelle ils serviraient de décors. Il n'est pas étonnant que l'on songe aujourd'hui dans le monde du cinéma, à exploiter ce que la Nature a étalé avec tant de prodigalité dans cette partie de notre pays.

Quelle profusion de jolis endroits dans ces montagnes, où pourrait se dérouler une scène d'amour, par exemple. Est-ce qu'une telle scène ne serait pas doublement charmante, dans la splendeur du lac Louise avec son entourage de hauts pics et de neiges éternelles? Ou bien encore à Baill, dans l'ombre du majestueux mont Rundle? Que dire des superbes effets que l'on pourrait obtenir au lac Moraine; au pied d'un pic comme le mont Assiniboine, ou dans la magnifique vallée de l'Illecillewaet, près de Glacier.

Pour les acteurs qui n'auraient le succès par l'émotion qu'ils parviennent à faire ressentir aux spectateurs des salles de cinéma, soit par des sauts périlleux, des ascensions hardies ou de folles chevauchées sur le bord d'immenses précipices, la Colombie-Anglaise est le pays par excellence pour leurs expériences. Les romans d'aventures, d'exploration, les histoires de grandes courses ont leurs décors tout prêts au sein des chaînes rocaillieuses qui couvrent cet immense territoire de l'Ouest.

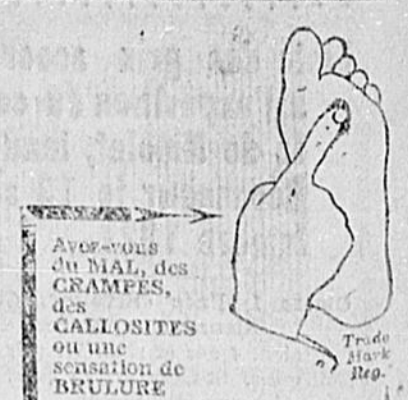
Il ne faudra donc pas être surpris si les films “tourrés” dans ces montagnes sont à l'avenir de plus en plus nombreux sur l'écran.

HORAIRE EN VIGUEUR

2 OCTOBRE
Trains pour Montréal
2.50 a. m. Tous les jours
5.40 a. m. Jours de semaine.
11.50 a. m. Jours de semaine.
3.35 p. m. tous les jours.
6.10 p. m. dimanche seulement.
6.50 p. m. jours de semaine.
Trains pour Québec
3.40 a. m. Tous les jours.
7.10 a. m. Jours de semaine.
11.55 a. m. Tous les jours.
1.15 p. m. Jours de semaine.
6.15 p. m. dimanche seulement.
7.50 p. m. Jours de semaine.
Trains pour Shawinigan et Grand'Mère
6.45 a. m. jours de semaine.
8.15 a. m. Dimanche seulement.
12.00 midi. Tous les jours.
1.20 p. m. jours de semaine.
7.55 p. m. tous les jours.
Trains pour Grandes Piles.
10.00 a. m. Jours de semaine.
4.20 p. m. Jours de semaine.
Toutes les lignes océaniques sont représentées à mon bureau. Billets de chemin de fer, réservé de pullman, ligne de télégraphe directe, cablogrammes, etc.
D. Chenevert,
Agent, 178 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

ÇA SE VEND, MAIS ÇA SE VEND

Sans mesure et à mesure bien mesurée les pommes de ROUETTE & ROUETTE au Bateau de Pommes.



DR SCHOLL
“Metatarsal Arch Support”
THE SCHOLL MFG CO.
112 rue Adelaide Est, Toronto, Ont.
Agents: Paris, London, Stockholm, New-York, Chicago

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

Le meilleur des toniques au monde. En vente à la PHARMACIE NORMAND Trois-Rivières, Qué.



W. BRUNET & CIE LTEL
PHARMACIENS EN GROS
70 rue Laliberté
PHARMACIE DE DETAIL
139 rue St. Joseph, Québec

Ne risquez pas la perte de votre cheval par négligence, s'il toussé, s'il a le souffle, la morve. Donnez-lui le

“VIGORA”
Il n'y a pas de meilleur remède pour les maladies des chevaux.
J. B. MORIN
112 rue St-Jean, Québec.



EAU DU BASSIN DE VICHY NEPTUNE
Source Château - Robert, St-Yves-Bassin de Vichy France.
Cette eau est approuvée par l'Académie de Médecine de Paris. Parfaite pour l'estomac, elle débarrasse le foie et les reins de tous les toxiques qui tuent.
APORTE, MARTIN, LIMITEE - Montréal.

LA PHARMACIE NORMAND
Vente Spéciale de la Semaine du 10 Octobre.
Poudre de toilette “BOURGEOIS” 29c.
valeur de 75 cts pour
Savon Cuticura régulier 35 cts pour 25c.
LA PHARMACIE NORMAND
Coin Notre-Dame et Des Forges, Tél. 16 Les Trois-Rivières.

Pour nos amis les Cultivateurs

Liste des prix accordés à l'exposition du comté de Nicolet, tenue à Bécancour le 13 septembre 1921.

Classe 1—Race chevaline, Canadienne enregistrée

Etalon, 4 ans et plus: 1er prix, Frs. Bourgeois, St-Célestin; 2e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour.

Jument avec son poulain: 1er prix, Gédéon Cyrenne.

Pouliche, 3 ans: 1er prix, J.-Bte Provencher, Nicolet.

Classe 2—Race croisée

Etalon, 2 ans: 1er prix, Joseph Proulx, Nicolet; 2e prix, Maurice Cyrenne, Bécancour.

Etalon, 1 an: 2e prix, John Tourigny, Bécancour.

Jument avec son poulain: 1er prix, Lucien Hould, Ste-Angèle de Laval; 2e prix, Onésiphore Leblanc, Bécancour; 3e prix, John Tourigny, Bécancour; 4e prix, Donat Pépin, Ste-Gertrude; 5e prix, Louis Masse, Bécancour; 6e prix, Albert Masse, Bécancour.

Pouliche, 3 ans: 1er prix, David Hébert, Ste-Angèle; 2e prix, Dolphéon Doucet, Ste-Gertrude; 3e prix, Georges Harnois, St-Grégoire.

Pouliche, 2 ans: 1er prix, Georges Harnois, St-Grégoire; 2e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 3e prix, Donat Provencher, Ste-Angèle.

Pouliche, 1 an: 1er prix, Ubald Désilets, Bécancour; 2e prix, Jos. Blondin, Bécancour; 3e prix, Jules Landry, Bécancour.

Paire de chevaux de traits: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Laurent Cyrenne, Précieux-Sang; 3e prix, Ubald Désilets, Bécancour; 4e prix, David Hébert, Ste-Angèle.

Cheval de buggy: 1er prix, Léopold Cyrenne, Bécancour; 2e prix, Alphonse Rheault, St-Grégoire; 3e prix, Rvd M. Lasseigne, ptre curé, Précieux-Sang; 4e prix, Noël Cyrenne, Bécancour.

Classe 3—Race bovine—Canadienne enregistrée

Taureau, 3 ans et plus: 1er prix, Joseph Hébert, Bécancour.

Vache, 4 ans et plus: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, John Tourigny, Bécancour; 3e prix, Joseph Caron, St-Grégoire.

Vache, 3 ans: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Joseph Caron, St-Grégoire.

Vache, 2 ans: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Taureau, 2 ans: 1er prix, John Tourigny, Bécancour; 2e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Taureau, 1 an: 1er prix, John Tourigny, Bécancour; 2e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 3e prix, Joseph Caron, St-Grégoire.

Genisse de l'année: 1er prix, Alphonse Rheault, St-Grégoire; 2e prix, T.-F. Descoteaux, Ste-Monique; 3e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude.

Veau, mâle de l'année: 1er prix, T.-F. Descoteaux, Ste-Monique; 2e prix, Alphonse Rheault, St-Grégoire; 3e prix, Donat Caron, St-Grégoire.

Taureau, 1 an: 1er prix, Donat Caron, St-Grégoire; 2e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Taureau, 2 ans: 1er prix, John Tourigny, Bécancour; 2e prix, Joseph Montambeau, Ste-Gertrude; 3e prix, Joseph Caron, St-Grégoire.

Taureau, 3 ans et plus: 1er prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour; 2e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 3e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Toupeau: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, John Tourigny, Bécancour.

Classe 5—Holstein

Vache à lait 4 ans et plus: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Laurent Cyrenne, Précieux-Sang; 3e prix, Alexandre Bourque, St-Grégoire.

Vache, 3 ans: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Laurent Cyrenne, Précieux-Sang.

Vache, 2 ans: 1er prix, Alexandre Bourque, St-Grégoire.

Bourque, St-Grégoire.

Taureau, 2 ans: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Laurent Cyrenne, Précieux-Sang.

Taureau, 1 an: 1er prix, Laurent Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 3e prix, Alexandre Bourque, St-Grégoire.

Veau mâle de l'année: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Alexandre Bourque, St-Grégoire; 3e prix, Arsène Forest, St-Grégoire.

Taureau, 1 an: 1er prix, Laurent Cyrenne, Précieux-Sang.

Taureau, 2 ans: 1er prix, Arnold Désilets, Ste-Angèle.

Taureau, 3 ans et plus: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Arsène Forest, St-Grégoire; 3e prix, Hector Piché, Bécancour.

Troupeau: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Alexandre Bourque, St-Grégoire.

Classe 6—Race croisée

Vache à lait, 4 ans et plus: 1er prix, Joseph Tourigny, Bécancour; 2e prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 3e prix, John Tourigny, Bécancour; 4e prix, Ernest Désilets, Bécancour; 5e prix, Noël Cyrenne, Bécancour; 6e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude; 7e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 8e prix, Ulric Auger, Bécancour; 9e prix, Joseph Caron, St-Grégoire.

Vache, 3 ans: 1er prix, Ernest Désilets, Bécancour; 2e prix, Ulric Auger, Bécancour; 3e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 4e prix, Jos. Blondin, Bécancour.

Vache, 2 ans: 1er prix, Rodolphe Bourque, St-Grégoire; 2e prix, Ernest Désilets, Bécancour; 3e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 4e prix, John Tourigny, Bécancour.

Taureau, 2 ans: 1er prix, Alexandre Bourque, St-Grégoire; 2e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour; 3e prix, Jos. Blondin, Bécancour; 4e prix, Zéphirin Deshaies, Bécancour.

Taureau, 1 an: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Lucien Hould, Ste-Angèle; 3e prix, Ubald Désilets, Bécancour; 4e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour.

Genisse de l'année: 1er prix, Alphonse Rheault, St-Grégoire; 2e prix, L.-F. Descoteaux, Ste-Monique; 3e prix, David Hébert, Ste-Angèle; 4e prix, Louis Masse, Bécancour.

Troupeau: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude.

Classe 7—Race Ovine, pure enregistrée

Bélier, 2 ans et plus: 1er prix, Oscar Piché, Ste-Gertrude.

Bélier, 1 an: 1er prix, Armand Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 3e prix, Paul Lanneville, St-Sylvere.

Bélier de l'année: 1er prix, Oscar Piché, Ste-Gertrude; 2e prix, Paul Lanneville, Ste-Gertrude; 3e prix, John Tourigny, Bécancour.

Brebis, 2 ans et plus: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Emilien Désilets, Bécancour; 3e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Brebis, 1 an: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude; 3e prix, Donat Provencher, Ste-Angèle.

Agnelle: 1er prix, Laurent Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, Oscar Piché, Ste-Gertrude; 3e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude.

Classe 8—Race Ovine, croisée

Brebis, 2 ans et plus: 1er prix, Ernest Désilets, Bécancour; 2e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude; 3e prix, Dalphin Doucet, St-Grégoire.

Brebis, 1 an: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Ubald Désilets, Bécancour; 3e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour.

Agnelle: 1er prix, T.-F. Descoteaux, Ste-Monique; 2e prix, Ubald Désilets, Bécancour; 3e prix, Oscar Piché, Ste-Gertrude.

Classe 9—Race porcine pure enregistrée

Yorkshire-Tamworth

Verrat, 2 ans et plus: 1er prix, John Tourigny, Bécancour.

Verrat, 1 an: 1er prix, Oscar Piché, Ste-Gertrude.

Verrat au-dessus de six mois: 1er prix, Paul Lanneville, St-Sylvere; 2e prix, Arsène Forest, St-Grégoire; 3e prix, David Rheault, Précieux-Sang.

Verrat au-dessous de six mois: 1er prix, T.-F. Descoteaux, Ste-Monique; 2e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Truie, 1 an: 1er prix, T.-F. Descoteaux, Ste-Monique; 2e prix, John Tourigny, Bécancour; 3e prix, Joseph Hébert, Bécancour.

Truie au-dessous de six mois: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Alphonse Cormier, Ste-Gertrude; 3e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude.

Truie au-dessus de six mois: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Alphonse Cormier, Ste-Gertrude; 3e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude.

Truie au-dessous de six mois: 1er prix, John Tourigny, Bécancour.

Truie, 1 an: 1er prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Truie au-dessus de six mois: 1er prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Truie au-dessous de six mois: 1er prix, John Tourigny, Bécancour.

Classe 11—Race porcine, croisée

Truie, 2 ans et plus: 1er prix, Louis Masse, Bécancour; 2e prix, Paul Lanneville, St-Sylvere; 3e prix, Nérée Cyrenne, Bécancour.

Truie, 1 an: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude.

Truie au-dessus de six mois: 1er prix, John Tourigny, Bécancour; 2e prix, T.-F. Descoteaux, Ste-Monique; 3e prix, Edouard Caron, St-Grégoire.

Truie au-dessous de six mois: 1er prix, John Tourigny, Bécancour; 2e prix, Louis Masse, Bécancour; 3e prix, Edouard Caron, St-Grégoire.

Concours d'appréciation d'animaux par les jeunes: 1er prix, Jacques Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Léopold Rheault, Précieux-Sang; 3e prix, Lorenzo Tourigny, Bécancour.

Classe 12—Objets de Manufacture Domestique

Etouffe foulée: 1er prix, John Tourigny, Bécancour; 2e prix, Louis Masse, Bécancour.

Flanelle blanche croisée: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, Charles Cormier, Ste-Angèle; 3e prix, Joseph Mayrand, Bécancour.

Flanelle blanche non-croisée: 1er prix, Louis Masse, Bécancour; 2e prix, Rodolphe Bourque, St-Grégoire; 3e prix, Ubald Pellerin, St-Grégoire.

Flanelle de couleur croisée: 1er prix, Rodolphe Bourque, St-Grégoire; 2e prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 3e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour.

Flanelle de couleur non-croisée: 1er prix, Louis Masse, Bécancour; 2e prix, John Tourigny, Bécancour; 3e prix, Joseph Mayrand, Bécancour.

Toile du pays: 1er prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour; 2e prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang.

Châles de laine: 1er prix, John Tourigny, Bécancour; 2e prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 3e prix, Joseph Tourigny, Bécancour.

Couvre-pieds tissés: 1er prix, Onésime Dumont.

Couvre-pieds à l'aiguille: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, Joseph Bourque, St-Grégoire.

Ouvrages en tricot: 1er prix, David Deshaies, Bécancour; 2e prix, Jos. Blondin, Bécancour; 3e prix, Donat Caron, St-Grégoire.

Ouvrages à l'aiguille: 1er prix, Joseph Hébert, Bécancour; 2e prix, Omer Hébert, St-Grégoire; 3e prix, David Deshaies, Bécancour.

Tapis crochetés: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, Donat Caron, St-Grégoire; 3e prix, Ubald Pellerin, St-Grégoire.

Classe 13—Fruits et légumes

Graine de nil: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Alphonse Cormier, Ste-Gertrude; 3e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude.

Choux de Slam: 1er prix, Amédée Hébert, Ste-Wenceslas; 2e prix, Donat Provencher, Ste-Angèle; 3e prix, Onésiphore Leblanc, Bécancour.

Betterave fourragère: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, David Hébert, Ste-Angèle; 3e prix, Léopold Cyrenne, Bécancour.

Betterave de table: 1er prix, Lucien Hould, Ste-Angèle; 2e prix, Onésiphore Leblanc, Bécancour; 3e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude.

Carotte fourragère: 1er prix, John Tourigny, Bécancour; 2e prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang.

Carotte de table: 1er prix, Ernest Désilets, Bécancour; 2e prix, Lucien Hould, Ste-Angèle.

Oignons: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang.

Choux: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang.

Citrouille: 1er prix, Ernest Rheault, St-Grégoire; 2e prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang.

Melons: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, Donat Provencher, Ste-Angèle.

Choux-Fleur: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang.

Céleri: 1er prix, Onésime Dumont, Gentilly; 2e prix, Louis Masse, Bécancour.

Pommes hâtives: 1er prix, Onésime Dumont, Gentilly; 2e prix, Louis Masse, Bécancour.

Pommes de conserves: 1er prix, Onésime Dumont, Gentilly; 2e prix, Léopold Cyrenne, Bécancour.

Cinq prix spéciaux de dix piastres, offerts par M. Arthur Trahan, député du Comté, au Parlement d'Ottawa, aux cinq concurrents qui ont obtenu le plus de prix, aux concours d'animaux: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, John, Tourigny, Bécancour; 3e prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 4e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour; 5e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Cinq prix spéciaux de dix piastres, offerts par M. J.-A. Savoie, député du Comté au Parlement Provincial, pour les cinq concurrents qui ont obtenu le plus de prix, à la Salle d'objets de Manufacture domestique: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, John, Tourigny, Bécancour; 3e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude; 4e prix, Louis Masse, Bécancour; 5e prix, Onésime Dumont, Gentilly.

Nap. Levasseur, Secrétaire-Trésorier.

Prunes: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang.

Tomates: 1er prix, David Rheault, Précieux-Sang; 2e prix, Louis Masse, Bécancour.

Raisin: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang.

Petit tabac canadien: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Joseph Champoux, Bécancour; 3e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude.

Autre Tabac: 1er prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude; 2e prix, Joseph Cormier, Ste-Gertrude; 3e prix, Ubald Pellerin, St-Grégoire.

Blé d'Inde: 1er prix, Amédée Morel, Précieux-Sang; 2e prix, Joseph Tourigny, Bécancour.

Fèves: 1er prix, Lucien Hould, Ste-Angèle.

CLASSE 14—VOLAILLES

Chantecler: Coqs: 1er prix, Ulric Auger, Bécancour.

Poules: 1er prix, Ulric Auger, Bécancour.

Autres races pures: Coqs: 1er prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour; 2e prix, Oscar Piché, Ste-Gertrude; 3e prix, Onésime Dumont, Gentilly.

Poules: 1er prix, Oscar Piché, Ste-Gertrude; 2e prix, Joseph Hébert, Bécancour; 3e prix, Gaspard Côté, Bécancour.

Races croisées: Coqs: 1er prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 2e prix, Noël Cyrenne, Bécancour; 3e prix, Clovis LaBarre, Bécancour.

Poules: 1er prix, Ulric Auger, Bécancour; 2e prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 3e prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude.

Oies: 1er prix, Emilien Désilets, Bécancour.

Dindes: 1er prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour.

Outardes: 1er prix, Noël Cyrenne, Bécancour.

Canards: 1er prix, Léopold Cyrenne, Bécancour; 2e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour; 3e prix, Noël Cyrenne, Bécancour.

Pigeons: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour.

Lapins: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude.

Prix spéciaux offerts par la Société pour différents objets d'utilité générale et de fantaisie: Gaspard Côté, Armand Cyrenne, Dr E. Blondin, John Tourigny, Ernest Désilets, Maurice Blondin, Clovis LaBarre, Ubald Pellerin, Marie-Marthe Leblanc, Freddy Rouleau, Omer Hébert, Onésime Dumont, Amédée Hébert, Arsène Forest.

Cinq prix spéciaux de dix piastres, offerts par M. Arthur Trahan, député du Comté, au Parlement d'Ottawa, aux cinq concurrents qui ont obtenu le plus de prix, aux concours d'animaux: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, John, Tourigny, Bécancour; 3e prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 4e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour; 5e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Cinq prix spéciaux de dix piastres, offerts par M. J.-A. Savoie, député du Comté au Parlement Provincial, pour les cinq concurrents qui ont obtenu le plus de prix, à la Salle d'objets de Manufacture domestique: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, John, Tourigny, Bécancour; 3e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude; 4e prix, Louis Masse, Bécancour; 5e prix, Onésime Dumont, Gentilly.

offerts par M. Arthur Trahan, député du Comté, au Parlement d'Ottawa, aux cinq concurrents qui ont obtenu le plus de prix, aux concours d'animaux: 1er prix, C.-B. Lavigne, Ste-Gertrude; 2e prix, John, Tourigny, Bécancour; 3e prix, Edouard Caron, St-Grégoire; 4e prix, Gédéon Cyrenne, Bécancour; 5e prix, Alphonse Lavigne, Ste-Gertrude.

Cinq prix spéciaux de dix piastres, offerts par M. J.-A. Savoie, député du Comté au Parlement Provincial, pour les cinq concurrents qui ont obtenu le plus de prix, à la Salle d'objets de Manufacture domestique: 1er prix, Dame Anthime Cyrenne, Précieux-Sang; 2e prix, John, Tourigny, Bécancour; 3e prix, Eugène Cormier, Ste-Gertrude; 4e prix, Louis Masse, Bécancour; 5e prix, Onésime Dumont, Gentilly.

Nap. Levasseur, Secrétaire-Trésorier.

Orge (environ 5 livres); Pois des champs (environ 5 livres); Fèves des champs (environ 2 livres); Lin (environ 2 livres); Il ne sera envoyé qu'un échantillon chaque pétitionnaire. Les demandes devront être faites sur formules imprimées qu'on pourra se procurer en s'adressant au Céréaliste du Dominion, Ferme expérimentale d'Ottawa.

Comme l'approvisionnement de grain de semence est limité, nous conseillons aux cultivateurs de se pourvoir de bonne heure des formules de demande requises. Tous ceux qui ont fait leur demande trop tard, l'année dernière, sont priés de nous envoyer immédiatement leur nom. Il ne sera plus fourni de ces formules après le 1er février, 1922.

C. E. Saunders, Céréaliste du Dominion.

Flurs Naturelles

Les plus belles primeurs de la saison, vivaces et bien développées. Bouquets de fleurs, bouquets de mariées, d'anniversaire, de fête, couronnes funéraires, Arbres d'ornementation, arbrisseaux à fleurs. Produits de pépinière. Prix raisonnables. S'adresser à:

A. P. DE BEAUJOUR, 245-247 rue St-Roch, Les Trois-Rivières.

Distribution de grain de semence

(Notes des Fermes expérimentales.)

La distribution annuelle et gratuite des échantillons de grain de semence se fera comme d'habitude à la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, sous la direction du Céréaliste du Dominion. Cette année, les espèces suivantes de semence seront distribuées:

Blé de printemps (échantillons d'environ 5 livres); Avoine blanche (environ 4 livres);

AH, LES BONNES POMMES! C'est la saison et elles sont meilleures que jamais. Les grandes chaleurs les ont faites plus sucrées que d'habitude. Venez les goûter sur nos bateaux. ROUETTE & ROUETTE, qual du marché aux poissons.

3980700

FOURRURES

Mme E. JOECKEL

REPARATION — REMODELAGE

Teinture de fourrures usagées

Hudson Seal—Seal—Renard—Mouton de Perse, etc.

Coin des Forges et Hart Les Trois-Rivières.

Commission des Liqueurs

A qui il est Défendu de Vendre des Liqueurs Alcooliques

La Loi des Liqueurs de Québec, Article 42, défend aux Restaurants, Hôtels, Tavernes, Magasins, Epiceries et Clubs de vendre de la bière et des vins aux personnes suivantes:

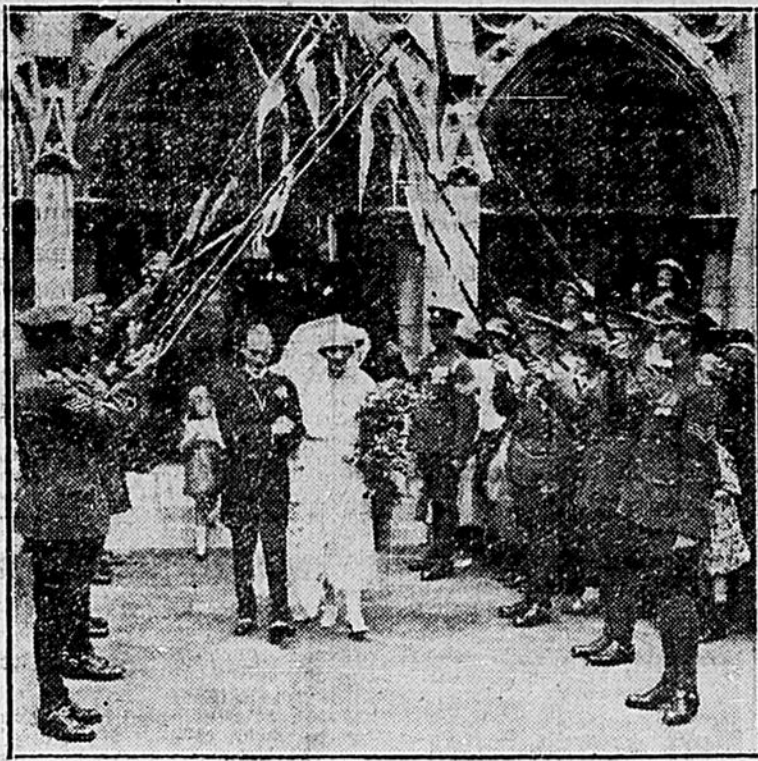
- 1.—A toute personne n'ayant pas atteint l'âge de 18 ans; Dans toute poursuite pour infraction, il incombe au défendeur de prouver que la personne à qui ou pour qui la liqueur alcoolique a été vendue est âgée d'au moins dix-huit ans. (Art. 55)
- 2.—A tout interdit;
- 3.—A tout tenancier ou pensionnaire de maison de désordre;
- 4.—A toute personne déjà condamnée pour ivresse ou pour une infraction causée par l'ivresse;
- 5.—A toute personne qui a l'habitude de boire à l'excès et à qui la Commission a, après enquête, décidé d'interdire la vente de bières et de vins, sur la demande qui lui en a été faite par le mari, la femme, le père, la mère, le frère, la sœur, le curateur, le patron ou autre individu à la charge ou ayant charge de la dite personne ou par le curé, pasteur ou maire de la localité. L'interdiction dans ce cas, dure jusqu'à ce qu'elle soit levée par la Commission.

Une vente faite à une des personnes mentionnées aux paragraphes 2, 3, 4 et 5 ci-dessus ne constitue une infraction pour le vendeur que si la Commission l'a informé, par lettre recommandée, qu'il est défendu de vendre à telle personne.

LES PENALITES SONT SEVERES

Art. 51. "Quiconque commet une infraction à

Un Mariage Militaire



L'heureux couple passant sous les armes à la sortie de l'église.

GRAND' MERE

Une séance régulière de notre Conseil Municipal a été tenu le cinquième jour d'octobre dernier à laquelle assistaient MM. les échevins J.-A. Desbiens, J.-O. Pelletier, Wilfrid Grondin et Albé Matteau, formant quorum. En l'absence de Son Honneur le maire J.-P. Lalonde, M. J.-A. Desbiens, pro-maire, présida la séance. Vu la grande foule de spectateurs on décida que la séance ait lieu dans la grande salle de l'Hôtel de ville, la salle des délibérations étant trop petite pour contenir tous les contribuables présents à cette assemblée.

On adopte les minutes de la dernière assemblée, telles que lues.
Sur proposition on adopte un certain nombre de virements de fonds.
Le Secrétaire donne lecture d'une réclamation de la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien réclamant une indemnité pour dommages causés par l'eau. Cette réclamation est prise en considération en attendant que M. le Gérant puisse avoir l'avis d'un avocat sur cette affaire.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de remerciements de l'Union des Municipalités Canadiennes de la Province de Québec en rapport avec la délégation envoyée par notre Conseil à la grande réunion tenue à Québec, il y a quelques semaines et où Son Honneur le maire J.-P. Lalonde, M. le Gérant Henry Ortiz, M. le Secrétaire-Trésorier Louis Bérubé et M. Léo Dugal, Comptable en chef furent nos dignes représentants.

Le Gérant de la Cité donne communication d'un mémoire de frais de Messieurs Tessier, Lacoursière & Désilets, avocats des Trois-Rivières, au montant de \$400.00 dans l'affaire d'arrestation de Saunders, en 1914. Cette affaire est prise en considération.
Proposé par l'échevin Wilfrid Grondin, secondé par l'échevin J.-O. Pelletier:

Que le règlement No. 217, pourvoyant à la vente de l'usine hydro-électrique et de la ligne de transmission de la Cité de Grand'Mère, et 20 à un contrat d'approvisionnement d'électricité avec la Compagnie Electric Service Corporation soit adopté en première et dernière lecture à toutes fins.

L'échevin Matteau demanda le vote. On vote en faveur de la motion MM. les échevins J.-O. Pelletier et Wilfrid Grondin, l'échevin Matteau ayant voté contre.

Le Secrétaire est chargé d'écrire à la Commission Scolaire pour lui demander une entrevue au sujet de faire nommer un Inspecteur Médical des Ecoles de notre arrondissement.
Un avis de motion est déposé pour amener le règlement actuel du lait à l'effet de rendre obligatoire pour tous les possesseurs de vaches la tuberculisation de leurs vaches, même si ces propriétaires ne vendent pas de lait.

Le Secrétaire est chargé d'écrire au Monsieur le Curé au sujet de la fréquentation des théâtres pour les enfants. Le Conseil est décidé d'agir le plus rigoureusement possible pour faire observer la loi défendant la fréquentation des théâtres par les enfants jusqu'à un certain âge.
La séance est levée.

MM. Paul Lachance et Emile St-Pierre ont fait un court voyage à Montréal, la semaine dernière.

—Dimanche dernier notre bon curé, M. le chanoine Lafèche, s'est élevé fortement et avec raison, contre la fréquentation des théâtres par les enfants. Si seulement les parents veillaient plus attentivement sur leurs enfants, nous n'aurions pas à déplorer semblable fièvre des théâtres chez notre gent écolière.
—La semaine dernière, le 4 octobre a été tenue en notre ville, à l'Hôtel

de Ville une session de la cour de circuit, présidée par l'Honorable Juge Duplessis, des Trois-Rivières.

De véritables comédies se sont déroulées à certains procès.

Dans une cause de Demarchi vs. Aubin, le demandeur réclamait des dommages causés à son jardin par les poulx du défendeur.

A ce procès il a paru plus d'une douzaine de témoins dont un bon vieillard de 84 ans et une bonne vieille de 85 ans.

—Le surplus dans nos finances municipales, pour le mois d'août s'est chiffré à la jolie somme de \$3,707.89.

—Un nouvel indicateur électrique pour alarmes de feu a été installé sur un poteau, au coin des rues Ste-Catherine et St-Joseph.

—Durant la dernière grande retraite de 15 jours prêchée dernièrement en notre ville on attribua à près de vingt mille le nombre de communions faites durant ce saint temps.

—M. le Gérant de notre ville déposera son rapport mensuel de septembre à la prochaine séance de notre Conseil.

—M. J. Alex. L'Heureux de St-Tite a remplacé M. J. A. Favreau, Gérant de la Banque des Marchands, pendant les vacances de ce dernier.

Il est rumeur que M. L'Heureux continuera la Comptabilité à cette même Banque ici, et que M. Rosaire Lefebvre comptable sera transféré à St-Tite.

—M. H. D. Swardt, et sa famille ont laissé Grand'Mère dernièrement pour aller demeurer aux Etats-Unis.

—Depuis le 2 octobre nous avons repris l'heure solaire.
—M. Wilfrid Dampousse, de Montréal était de passage en notre ville ces jours derniers.

—C'est vendredi le 14 octobre prochain que nous aurons le plaisir d'entendre M. Albert Larrieu, dans un magnifique concert qu'il nous donnera dans la salle de l'Hôtel de Ville, sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

Mde France Ariel donnera une belle conférence à cette soirée artistique.
On s'attend que tous nos amateurs de belle musique se feront un devoir d'assister à cette soirée de vendredi.

—Une rumeur des plus intéressantes nous apprend que M. le notaire J. H. Desroches, de notre ville briguerait les suffrages des électeurs de Champlain, aux prochaines élections fédérales.

M. Desroches se présenterait comme candidat conservateur. Cette nouvelle est très bien vue en notre ville et par tout le comté, nous assure-t-on, car M. Desroches est connu avantageusement pour un fervent des bonnes causes. Il a toujours été un adversaire irréductible de la conscription. C'est un ami des classes ouvrières et agricoles.

Si M. Desroches accepte la candidature, on peut s'attendre à une lutte des plus contestées.

—Dimanche prochain à 3 heures p. m. aura lieu à l'Eglise St-Paul, la réunion mensuelle des Membres du Tiers-Ordre, de notre paroisse.

—Une assemblée des créanciers de la Compagnie "Beaver Stove" de cette ville aura lieu ces jours-ci, en notre ville.

St-Alexis des Momts

Honneur au mérite.—Mademoiselle Rose-Aimée Lemay institutrice de St-Alexis-des-Monts, vient de recevoir une gratification de \$20.00 par l'entremise de M. A. L. Auger inspecteur d'écoles, pour ses succès dans l'enseignement.
Mademoiselle Lemay est à sa troisième année.

Nos plus sincères félicitations.

Ste-Anne de la Perade

TERRE A VENDRE PAR ENCAN LE 20 OCTOBRE.—40 arp. de large sur 2 1/4 de large, tout cultivable, et 2ème concession, 40 arps. de long sur 1 1/2 de large, 10 arps. en culture, quelques instruments aratoires, 7 vaches, 4 taures, 6 veaux, 2 cochons. 11-13

St-Mathieu

Dame Mathilde Vincent épouse de feu Alexis Milette est décédée à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Le service et la sépulture ont eu lieu lundi le 3 octobre.

Les porteurs étaient Hormidas et Philippe Milette, ses fils, Azarias, Rochon et Victor Julien. Le deuil était conduit par son fils Arthur Milette, ses filles Mesdames Siméon Grenier et Hercule Héroux, M. Siméon Grenier, Mme Philippe Milette, M. et Mde Elzéar Gélinas, M. et Mde Armand Langlois, ses petites-filles, M. et Mde Joseph Auger et autres parents et amis. Nos sympathies à la famille.

—Le 5 octobre fut béni le mariage de Mlle Florida Héroux, fille de M. Philias Héroux avec M. Lucien Lemay, de St-Boniface. Après le mariage les mariés partirent immédiatement pour voyage à Québec.

Nos souhaits de bonheur.
En visite.—La semaine dernière Mde Louis Dubé des Trois-Rivières et sa fille Mlle Jeannette Deveault chez sa sœur Mde Arthur Duchaine.

St-Louis de Champlain

Feu Théophile Caron.—La paroisse vient de perdre un de ses vieux citoyens dans la personne de Théophile Caron, forgeron, décédé subitement vendredi dernier le 7. Le défunt, avantagagement connu dans St-Louis, laisse dans le deuil son épouse Euphémie Dufresne et 11 enfants. Ses funérailles eurent lieu lundi le 10 au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. L'abbé Léon Désilets vicaire à Batiscan et neveu du défunt chanta le service. MM. l'abbé P. Proulx et le Curé firent l'office de diacre et sous-diacre.

La mort soudaine de ce vieillard ne fut pas imprévue. Chaque dimanche, en faisant son chemin de la croix et en consacrant de longs moments à la prière il se préparait au long voyage de l'éternité et à mettre son âme en sûreté. Pieux, il sut inculquer cette vertu à ses enfants, favorisés de ce précieux héritage.

—Mercredi le 12, mariage de Aimé Sicard à Marie-Rose Beaumier.

—Le docteur Ls-G. Godin spécialiste pour les maladies de la tête et qui tient son Bureau à Trois-Rivières 8 rue Hart en face du Bien Public, était de passage à St-Louis au commencement de la semaine.

Les Chutes Shawinigan

Dimanche le 2 à l'Eglise St-Pierre il y eut messe en musique et le sermon a été donné par l'abbé G. Roy du séminaire de Québec.

—L'A. C. J. C. existe dans notre ville. Ce cercle de Jeunes gens a été fondé par l'abbé Chicoine. On dit qu'ils sont déjà très nombreux. Nous leur souhaitons grand succès.

La Pointe du Lac

Mademoiselle Almoza Garceau, nous arrive tout enchantée d'une promenade de huit jours à Shawinigan. Elle a visité Grand'Mère, Ste-Flore et quelques autres places.

Elle était chez Monsieur Hormidas de St-Onge du village St-Marc.

De retour elle arrêta à Trois-Rivières, passer quelques jours.

Ca S'impose

Durant tout l'été une foule de marchands ambulants, montés sur de grosses voitures ont parcouru les campagnes entre Montréal et les Trois-Rivières. (je dis entre ces deux villes pour ce que j'en connais).

Ces marchands, qui sont pour la plupart des juifs, veulent écouler avant la grande baisse des marchandises, le stock qui traîne depuis longtemps, un peu partout sur leurs comptoirs. Souvent les objets qu'ils vendent offrent un certain lustre, mais ne valent presque rien. Tout ce qui brille n'est pas or.

Nous ne devrions pas encourager ces marchands dont le flot grandit sans cesse. Dans chaque paroisse on devrait imposer une taxe aux marchands ambulants qui voudront la traverser en vendant leurs marchandises. Cela existe d'ailleurs dans certaines campagnes.

Cette taxe diminuerait peut-être le nombre de ces marchands.

Beatus.

Dans l'association de deux êtres il suffit que l'un des deux soit parfaitement bon pour que les deux soient parfaitement heureux.

ICI ET LA

(Suite de la page 1)

D'après une dépêche de Simla, Indes, les Moplahs insurgés auraient modifié leurs tactiques de guerre, ne livrant plus de batailles en règle, mais se contentant de dresser des embuscades et d'organiser des combats de guérilla.

A propo du récent voyage des représentants du parti populaire en Allemagne, l'"Osservatore Romano" déclare formellement que le Saint-Siège n'a jamais été mêlé au projet d'une Internationale populaire et rappelle que, d'ailleurs les représentants du parti populaire ont déclaré eux-mêmes agir au nom de leur parti sous leur responsabilité exclusive.

M. Eamon de Valéra a publié, lundi soir, une proclamation au sujet de la conférence de Londres. Il y déclare que la seule paix qui puisse mettre fin à la lutte devra reconnaître le droit de la nation et garantir une liberté digne des souffrances que le pays a endurées pour l'obtenir. La question irlandaise est un des grands problèmes de l'heure présente, et peut affecter considérablement la paix du monde.

Des bijoux qui appartenaient à la Trésorerie impériale de Russie ont été trouvés, en la possession d'une délégation soviétique de l'Ukraine en Bulgarie. Tous les membres de cette délégation ont été mis sous détention à leur arrivée à Varna, Bulgarie.

On rapporte que des archéologues en travaillant dans les ruines de l'ancienne ville d'Ephèse aurait découvert la crypte où, d'après la tradition, devait se trouver le tombeau de St-Jean l'Evangéliste. Si c'était vrai, et si l'on trouvait le tombeau de l'apôtre, ce serait un événement de grande importance pour l'Eglise catholique.

Un concours sera ouvert à tous les sculpteurs pour l'exécution du monument qui doit être élevé à la mémoire du cardinal Elzéar Taschereau, ancien archevêque de Québec et premier cardinal canadien. Ce concours finira au mois de mai prochain. On sait que ce monument sera érigé sur la place entre la Basilique et l'hôtel de ville.

D'après les chiffres officiels, la dette du pays, à la fin de septembre dernier, était de \$2,332,000,000, et le Canada a une population de 8 millions à peine! Voilà ce que c'est que de vouloir jouer à la grande nation!

L'hon. J.-A. Tessier, le nouveau président de la Commission des Eaux Courantes, pour la province de Québec, a pris possession de ces bureaux, mardi dernier, à l'édifice du gouvernement provincial, rue Notre-Dame est, Montréal.

D'après le "Vorwaerts" de Berlin, si la question de la Haute-Silésie n'est pas réglée de façon satisfaisante pour l'Allemagne, une crise nationale est à craindre et qui pourrait bien être suivie d'une nouvelle catastrophe européenne.

Les chantiers seront plus actifs qu'on ne le pensait cette année, dans le nord de l'Ontario et dans le Québec. Ce changement est dû paraît-il, à la forte diminution des salaires. Les bons bûcherons s'offrent pour \$30 par mois.

M. Randolph Hearst, le grand propriétaire de journaux américains, a offert à tous les membres du Congrès américain de leur payer un voyage à travers tout le Canada. Hearst voudrait que le gouvernement des Etats-Unis adopte le système d'impôt sur les ventes, tel que l'a imposé le Canada. Il prétend que cet impôt a eu le plus grand succès ici, et il offre au Congrès l'occasion de juger de son efficacité.

Le Pape a reçu, samedi dernier, un pèlerinage de sept cents Tchécoslovaques. Répondant à une adresse des délégués, le souverain pontife a fait allusion au mouvement récessionniste parmi le clergé tchécoslovaque au sujet de la question du célibat. Il a déclaré que l'Eglise ne pouvait admettre aucun changement aux règles établies et qu'il espérait que les récessionnistes rentreraient dans leur devoir.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique tient actuellement son dixième congrès à Lewiston, Maine. L'hon. Athanasie David représente la province de Québec à ce congrès. A un banquet que lui a donné l'Union, M. David a parlé des devoirs qu'incombent à la race française d'Amérique si elle veut survivre forte et respectée. L'orateur a conseillé le respect de l'ordre et de l'autorité, l'esprit de famille, la vénération du clergé, la lutte pour la sauvegarde du verbe français et des aspirations et des

SOUSSIONS

Avis est par les présentes donné, que le soussigné recevra à son bureau dans la bâtisse de la station des pompiers, jusqu'à cinq heures de l'après midi le vingt-quatrième jour d'octobre 1921, des soumissions pour compléter et finir la station des pompiers d'après les plans et devis de l'architecte Jules Caron et aussi des soumissions pour un système de chauffage à eau chaude pour la station des pompiers.

Les plans et devis sont actuellement déposés au bureau de l'architecte Jules Caron, au No. 21 rue St-Joseph en la Cité des Trois-Rivières et au bureau du soussigné.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une Banque légalement incorporée fait payable à l'ordre de la corporation de la ville du Cap de la Madeleine, au montant de dix pour cent de la soumission. Le chèque du soumissionnaire dont l'offre sera acceptée ne devant lui être remis qu'après l'exécution de son contrat. La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Donné en la Ville du Cap de la Madeleine ce treizième jour du mois d'octobre 1921.

ALPHONSE BOULIANE,

Secrétaire-Trésorier.

13-18-20

Un Ingrat

Un jour, Mgr Gouthe-Soulard, alors curé de Vaise, venait prendre un bateau-mouche sur la Saône; il mettait à peine le pied sur le pont qu'un injurieux cri de corbeau se fit entendre à son adresse. Devant d'où venait l'insulte, il alla se placer en face de l'ouvrier qui avait commis cet impaire; il le regarda fixement et finit par le reconnaître. Au lieu de l'apostropher en termes violents, le digne prêtre lui dit simplement:

—Mais vous me connaissez, mon ami? Vous savez que je suis le curé de Vaise?

—Oui.
—N'êtes-vous pas venu, ces derniers jours, me demander un billet pour entrer chez M. Gillet?

—Oui.
—Vous y avez été reçu?

—Oui Monsieur.
—C'est bien, mon ami. Je vois pourquoi vous m'insultez; mais, quand vous ne serez plus chez M. Gillet, revenez me voir, je vous ferai encore l'aumône.

Ce trait donnerait raison à la réflexion suivante: il y a des gens qui ont beaucoup de peine à pardonner le bien qu'on leur a fait.

(Echo de Baigneux-les-Juifs)

L'Eglise

Dans son livre *Mon Aïeul*, Henri Lavedan conseille à un jeune homme de fréquenter l'église:

—Parce que l'église, vois-tu, elle est tout. Au moyen âge on y vivait. L'église n'est pas seulement la maison de Dieu, mais celle des hommes. On y peut entrer comme on veut, comme chez soi et nulle part on ne se sent plus libre, moins prisonnier des soucis et des chagrins. C'est un refuge, un asile, une retraite. C'est le cloître du passant et le monastère d'une minute ou d'une heure. On y espère et on y attend toujours quelque chose d'en-haut...

As-tu jamais songé à ce que serait la vie, si brusquement toutes les églises cessaient d'être; si l'on ne savait plus où aller, je ne dis pas seulement pour prier, mais pour penser, pour reposer son esprit, pacifier son cœur, reprendre haleine, chercher un conseil dans les lieux d'un vitrail et trouver un avis à l'ombre d'un pilier?

Et enfin où pleurerait-on sans honte—je te le demande,—presque avec permission et avec autant de laisser-aller confiant et douloureux?

L'église est l'endroit qui renferme et rassemble en lui le plus de souvenirs humains, précieux et chers, baptêmes, mariages, morts.

L'église est nécessaire, indispensable; enfin elle a ceci d'admirable qu'on en sort toujours, si peu qu'on y reste, meilleurs ou moins mauvais qu'on y est entré!

Henri Lavedan,

(l'Académie française).

idéals que nous ont transmis nos pères.

Le "Daily Chronicle", de Londres, l'organe de Lloyd George, dit "que les négociations qui ont précédé la conférence irlandaise n'ont pas rapproché les deux parties. La conférence a une rude tâche à remplir". Les chances de succès, ajoute ce journal, dépendent de l'acceptation par les Irlandais du principe de soumission à l'empire anglais. L'Ulster, dit-il, ne sera jamais privée de ses droits et le pacte d'Angleterre n'approuvera jamais un pacte anglo-irlandais qui mettra en danger la sécurité navale de ces deux pays.

Il vaut mieux supporter une injure sans murmurer, que de donner à manger à un grand nombre de pauvres, où de jeuner très austèrement.

L'amour de Dieu allège les fardeaux et fait trouver doux ce qui, sans lui serait amer.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc. 116 West 31st Street New-York, U.S.A.

STUDIO Téléphone 689
61, rue Des Forges
M. EUGENE DAVIGNON
Professeur de Violon
Prof. à l'Académie. — Enseigne depuis vingt ans. — Méthode pratique. Moderne. — Violons et accessoires de haute valeur.

PLEIN POIDS
Et haute qualité voilà deux conditions que cherchent les vrais ménagés.
Nous connaissons l'importance de cet item et nous nous efforçons de donner satisfaction à tout le monde.
Faites-en l'expérience.

Uldoric Carignan
EPICERIES & PROVISIONS
PHONE 122 22 RUE BADEAUX
LES TROIS-RIVIERES

Rappelez-vous le nom **MASSON**
Quand vous aurez besoin de Travaux Dentaires Parfaits.
Ouvert le soir: mardi et jeudi exceptés.
117, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

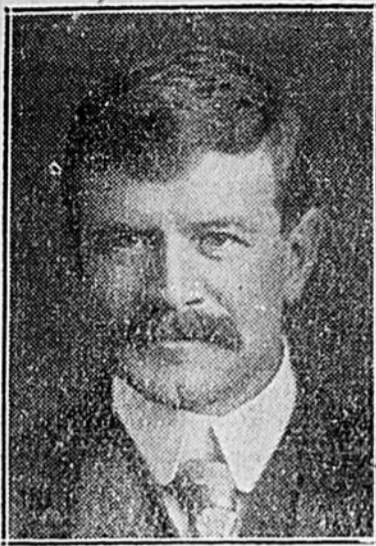
Assurance-Automobiles
Feu—Vol—Transport
"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le vol ou le Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile.
Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance" AGENT
ARTHUR SPENARD, TROIS-RIVIERES

La Prévoyance

Bell Tél. 10 Casier 333
ILS NE RATENT JAMAIS
Allons, les chasseurs, venez voir nos fusils de chasse pour gros et petit gibier.
Avec nos derniers modèles, pas besoin d'apporter de sel, le gibier ne se sauve jamais.
Nos engins de pêche sont aussi des plus modernes.
Cyrille Labelle & Cie.
10 Rue Des Forges, LES TROIS-RIVIERES.

1200 TELEPHONE 1201
KEATING & McRAE
Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse.
COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL, NEW-YORK ET CHICAGO.
6, RUE HART, Les Trois-Rivières

Stephen Leacock



L'éminent auteur canadien qui fait une tournée de conférences en Angleterre ce mois-ci.

Le dernier Péché

Le célèbre Abaillard fut converti par une vision terrible que Dieu lui envoya. Il lui sembla être descendu en enfer, et là, il vit qu'on fabriquait des maisons de feu. Les uns n'avaient encore que les fondements, les autres avaient déjà des murs, et à l'une d'elles il manquait plus qu'une seule brique.

La réaction contre le paganisme des moeurs

(Extrait d'un article du "Messager Canadien.")

Les dames de bonne société doivent également jouer leur rôle dans cette œuvre de résistance et de régénération. Seules, elles ne sauraient déterminer la réaction salutaire, mais elles peuvent la seconder puissamment.

L'Hon. A. K. Maclean



Candidat dans Halifax aux prochaines élections fédérales.

Cercle d'Etudes

Hier soir, réunion bi-mensuelle du Cercle d'Etudes Marie de l'Incarnation. Le programme varié fut donné de l'ent à l'assemblée. Le dévouement de la "boîte à questions" fut surtout très intéressant et donna lieu à des débats très animés.

Une des questions posées méritait, vue le ton d'actualité qu'elle revêt, d'être mentionnée ici.

"L'honneur que vient de faire le gouvernement aux femmes canadiennes en leur conférant le droit de vote, est-il vraiment une faveur appréciable pour la famille, la race et le pays tout entier? Arguments pour ou contre..."

Après une courte discussion sur le sujet, il fut convenu que les membres qui le désirent émettront par écrit, leurs opinions personnelles à ce sujet, pour la prochaine réunion.

Grand Whist

Le 24 novembre au couvent de Marie Réparatrice, "Waist d'inauguration", du nouvel édifice.

Le Quatrième...

Un enfant venait de faire sa première communion. Le dimanche suivant, il met ses habits propres. —Qu'est-ce que cela veut dire? demandait son père.

POUR LES COLLEGIENS

La Maison Albert Gélinas fait une spécialité de la confection des habits d'écoliers. Confiez-lui votre travail et les "gars" seront contents. 86a, rue Royale, Les Trois-Rivières.

La loi sur le Mariage

NOUVEAUX REGLEMENTS

A la dernière session de la législature de Toronto a été adoptée une loi modifiant les lois civiles antérieures du mariage. Les modifications apportées, passées inaperçues au cours de la session, sont d'une nature telle qu'elles demandent un mot d'explication et de mise au point.

Le gouvernement d'Ontario reconnaît comme légale la cérémonie religieuse du mariage; ce n'est là que son devoir. Mais là où il empêche sur un terrain où il ne devrait pas aborder, c'est lorsqu'il se mêle de choisir lui-même ceux qui devront présider aux mariages. La nouvelle loi se lit comme suit; il est bon de retenir la citation suivante; elle est la modification la plus importante: "Le Secrétaire provincial devra, de temps à autre, sur demande qui lui sera faite suivant les formules prescrites par le Lieutenant-gouverneur, et demande qui pourra être faite directement par l'intéressé, ou en sa faveur, par l'autorité ecclésiastique, ou les autorités de l'église de la dénomination religieuse ou de la congrégation à laquelle il appartient, enregistrer telle personne comme autorisée à présider aux mariages, et émettre un ou plusieurs certificats d'enregistrement à toute personne ainsi enregistrée et pourra inclure sur ce certificat n'importe quel nombre de personnes enregistrées."

Par la présente loi, les prêtres catholiques, les ministres de l'Eglise, société divine, indépendante dans ses fonctions et supérieure à l'autorité civile, devront s'abaisser à demander au gouvernement des permis de marier, tout comme un chasseur demande un permis de chasse. Pour remplir leur devoir de prêtre, administrer un sacrement, ils devront avoir la permission de l'Etat, sans quoi ils seront passibles d'une amende de \$500 et d'un emprisonnement d'un an. La nouvelle loi si lit ainsi: "Si toute personne non enregistrée et non assermentée par le Secrétaire Provincial, tel que prévu plus haut, préside ou tente de préside à une cérémonie de mariage elle sera passible d'une amende de \$500 et aussi de la prison pour une période ne dépassant pas douze mois; telles pénalités seront révisibles et imposées seulement après une poursuite par la Couronne."

Ainsi Mgr. l'Archevêque lui-même, les curés et vicaires de nos paroisses, les membres des congrégations religieuses ne pourront présider à un mariage sans y avoir été autorisés au préalable par le Secrétaire provincial, et cela sous peine d'amende ou d'emprisonnement. C'est à la fois ridicule et inconvenant. Plus que cela, comme les certificats accordés par le Secrétaire provincial auront un caractère de permanence, ils ne seront accordés tout probablement qu'à un ou deux prêtres par paroisse, si bien qu'une foule de prêtres ne pourront remplir de fonctions, que, de droit divin, ils ont le droit de remplir sur la seule autorisation de leur évêque.

Nous voulons bien croire qu'en certains milieux qui ne sont pas les nôtres il y a eu des abus; les ministres protestants se font une spécialité de présider des mariages clandestins.

Mais la nouvelle loi corrigera-t-elle les abus? Nous ne le croyons pas. De plus, les abus ne sont pas si graves qu'ils requièrent un attentat aux droits de l'Eglise et à l'indépendance qui doit lui être laissée dans le domaine spirituel. Autres modifications; les femmes auront le droit de présider légalement aux mariages! A l'avenir seuls les greffiers des municipalités et, dans les districts non constitués, toute personne désignée par le Secrétaire provincial, auront le droit d'émettre des licences ou des certificats de mariage. Le prix de la licence restera le même. La loi est entrée en force le 1er octobre. Charles Gauthier.

"Le Droit." A l'examen on demanda à une petite fille: —Citez trois armes à feu. La petite répond sans s'émouvoir: —La pelle, les pinnettes et le soufflet.

"BOB" ROGERS



Qui rentrera dans la politique fédérale.

La race Juive

Il est impossible de comprendre l'histoire du peuple juif sans se placer au point de vue surnaturel. Avant Jésus-Christ, il était le peuple choisi par Dieu pour conserver la vraie religion dans le monde, et jalousement séparé des autres peuples pour conserver intact le dépôt des vérités révélées à Adam, et transmises par lui à ses descendants.

Depuis Jésus-Christ, il est dispersé parmi les peuples chrétiens pour être le témoin international du drame du Calvaire. Cette dispersion ne prendra fin qu'au temps fixé par les divins décrets. En attendant, quelques-uns pourront s'assimiler, mais la masse restera juive et l'ennemi de tout ce qui est chrétien. Le "Sionisme", quelle que puissante que soit sa marraïne, avortera comme toutes les tentatives de reconstruire le temple de Jérusalem.

Aveuglé comme les pharisiens contemporains du Messie dont il nie la venue sur la terre, sa mentalité antichrétienne ne devrait donc pas étonner, son rôle permanent de conspirateur est tout naturel. Le contraire est métaphysiquement impossible. C'est pourquoi, écrit Bernard Lazare, un juif authentique, "on trouve des Juifs, des menées juives, de l'esprit juif à l'origine de la plupart des grands mouvements révolutionnaires de l'époque moderne."

La récente guerre et les traités de paix qui l'ont suivie en sont la preuve, bien que les fautes et les infidélités des chrétiens en soient la cause première et principale.

Dependant anathématiser à la fois la race juive et sa thèse anti-chrétienne ne serait pas chrétien. Socialment parlant, on peut être antisémite dans une certaine mesure, mais un catholique doit à sa foi de se garder de toute haine et de tout mépris à l'égard de la race juive et de la religion d'Israël fidèlement pratiquée.

La haine n'étant pas chrétienne n'est jamais permise. Quand au mépris de la religion, il ne faut pas oublier que "l'Eglise est l'héritière de l'Ancien Testament et des Saints," que la récitation quotidienne des psaumes de David est imposée au prêtre catholique.

Si dégénéré et si charnel que soit le peuple juif, "la race des prophètes, de la Sainte Vierge, des Apôtres, la race de Jésus est le trône sur lequel nous sommes entés."

Bien plus, on est tenu d'aimer tout juif "comme soi-même, pour l'amour de Dieu", parce qu'il est notre prochain. Tant que ce commandement de Dieu ne sera pas supprimé ou amendé, personne n'est dispensé de l'amour du prochain, c'est-à-dire du genre humain tout entier.

Il découle de ce précepte d'amour que nous devons prier pour les Juifs. L'Eglise catholique n'y a jamais manqué. Le Vendredi-Saint en particulier, elle récite une oraison pour "la nation perdue" mais sans fléchir les genoux, et le qualificatif qu'elle emploie doit être, pour les catholiques, une mise en garde. Les conversions qui se succèdent au sein du peuple juif sont le fruit de ces prières.

Parmi les convertis d'Israël les plus connus, rappelons les frères Ratisbonne, les frères Lemann, la fille du célèbre rabbin allemand Mendelssohn, qui ramena son mari au catholicisme, le P. Hermann, le vénérable Libermann, fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit.

Théodore Ratisbonne se convertit en 1827, et son frère Alphonse en 1842, après une apparition de la sainte Vierge relatée dans la seconde leçon des Matines de la fête de la Médaille miraculeuse.

Théodore Ratisbonne fonda en 1847 la "Congrégation de Notre-Dame de Sion, dont le but spécial est la conversion des Juifs. Depuis 1905, cette Congrégation compte à Paris une Association de prières pour la conversion des Juifs, actuellement érigée en Archiconfrérie, et dont les affiliés sont innombrables.

En outre, il y a annuellement des neuvaines de messes célébrées pour la conversion des restes d'Israël, et approuvées par Benoît XV.

Puis, si le Concile du Vatican n'eût pas été interrompu par la guerre, il eût voté à l'unanimité un Postulatum présenté par les deux abbés Léomann, recteur mandant Israël à la sympathie de l'Eglise, et sollicitant des prières pour son retour à la vérité.

Les conversions annuelles démontrent qu'il y a de belles âmes dans le Judaïsme et qu'elles ne ressemblent pas toutes à l'âme satanique du juif qui vient de faire ériger à Swaragord, une statue à Judas Iscariote. Ce hideux personnage en plâtre, badigeonné au vermillon est bien à sa place naturelle dans l'enfer soviétique russe.

Pour résumer, il s'agit de concilier la charité et la justice, à l'égard des Juifs. Autant les catholiques doivent combattre l'œuvre de déchristianisation des Juifs dépravés, aidés des chrétiens apostats, autant ils "doivent se garder, écrit Jacques Maritain sur la question juive, de fermer la porte des cieux aux âmes de bonne volonté. La charité pour les uns ne doit pas faire tort à la justice due aux autres."

Pour résoudre ce problème, il suffit de considérer l'attitude invariable de l'Eglise catholique à travers les siècles, de modérer sur elle notre ligne de conduite, et de respecter les prescriptions qu'elle a édictées pour la protection de ses enfants contre le péril juif.

Chanoine B. Gosselin.

Moyens de transport à améliorer

Une nouvelle route internationale doit être établie bientôt en Europe.

TEMPS A GAGNER

Lubeck, Allemagne, 11.—Une commission spéciale composée d'experts danois, allemands et suédois siège actuellement ici pour s'occuper du tracé d'une nouvelle route internationale qui offrira les plus grands avantages au commerce du monde. Il s'agit d'établir une ligne directe et rapide entre Abo, en Finlande, et les grandes capitales de l'Europe occidentale en construisant un viaduc reliant l'île de Fehim, dans la mer Baltique, avec l'Allemagne, ce qui permettrait aux trains de Hambourg de se rendre directement à l'extrémité de l'île d'où des bateaux traversiers les transporteront au nouveau port cano de Rodby, sur le Laland, et de ce point une nouvelle ligne de chemin de fer assurerait des communications avec Copenhague.

De la sorte, la durée du voyage de Londres ou de Paris à Stockholm, serait raccourcie de neuf heures. On calcule que le coût de cette entreprise serait de cinq à dix millions de dollars.

Le prix des Cadets

Ottawa, 11.—La province du Manitoba a gagné le prix du gouvernement général dans le concours d'enrôlement des cadets de 12 à 18 ans. En mai dernier cette province avait 8,581 cadets sur une fréquentation scolaire de 123,452 soit une moyenne de 6.95 cadets. Québec avec ses 32,184 cadets sur 493,912 écoliers, une moyenne de 6.52 arrive en second.

Le Chapelet du Mendiant

Un jour, sur ses collines natales de St. Point, Lamartine rencontra un vieux pauvre, et le voyant octogénaire, aveugle, il lui demanda si le temps ne lui paraissait pas long à errer seul ainsi par les sentiers de la montagne.

—Oh! jamais je ne m'ennuie, répondit le mendiant. Et puis, quand je commence à m'ennuyer, n'ai-je pas cela? dit-il en fouillant dans sa poche et en tirant à moitié son chapelet. Je prie le bon Dieu jusqu'à ce que mes lèvres se fatiguent sur son nom et mes doigts sur les grains.

Et il ajoutait: —Qui est-ce qui s'ennuierait en parlant tous les jours à son roi?

L'Avarice

Un riche ayant fait apporter devant lui, pendant sa dernière maladie, son argent et ses autres trésors: —O mes écus! s'écria-t-il, ô mes trésors! Voyez, je meurs! Venez-moi donc en aide, je vous en supplie, venez-moi donc en aide, ô mes écus! Et, en disant cela, il les palpait et les caressait. —Mes écus, hélas! mes écus, do-je vous quitter? répétait-il en sanglotant.

Saint Bernardin de Sier ne Remercie ment au R. P. Frédéric, Augustin Candide pour faveur obtenue. Une tertaire.

Mort accidentelle de Jacques Martin

Magog, 11.—Jacques Martin, 60 ans, a été tué accidentellement à midi et quart hier aux moulins de M. Didas Aulet. Il a eu le bras droit pris dans une courroie et arraché et le grâne fracturé. Le Dr. Cabana, appelé d'urgence, n'a vu que constater la mort. Le coroner du district, le Dr. Bowen, a tenu une enquête, et rendu un verdict de mort accidentelle hier après-midi.

Rend la santé aux convalescents

Quand vous sortez d'une grave maladie—pour redonner de la vigueur au système affaibli, un grand nombre de médecins renommés prescrivent une cure de CARNOL

Tant que dure la convalescence ce puissant tonique devrait être employé—et jour par jour, la vigueur du malade augmente jusqu'à complète guérison.

DEMANDEZ LE CARNOL A VOTRE PHARMACIEN

BIERE ET PORTER PHONE 152

GEO. DUFRESNE, Enrég. En Face de la Gare du C. P. R.

Bien répondu. —Tol-tol, l'écrivain russe dont on connaît les idées sur le droit de punir, qu'il refuse à la société, voit, l'autre jour un agent de police arrêter un individu. Il s'avance aussitôt vers l'agent et lui dit: —Savez-vous lire? —Certainement. —Avez-vous la écriture sainte? —Oui, monsieur. —Alors vous oubliez qu'elle recommande d'aimer votre prochain comme vous-même. —Le représentant de l'autorité, stupéfait, fixe le compte et lui répond, après un moment de réflexion: —Et vous, savez-vous lire? —Oui. —Avez-vous lu les règlements de police? —Non. —Eh bien! lisez-les...

VOYAGEZ PAR BATEAU La route fluviale est la route idéale. Montréal--Québec TOUS LES JOURS Québec--Saguenay LES MERCREDIS ET LES SAMEDIS Pour plus amples renseignements s'adresser à Canada Steamship Lines Limited 9 Carré Victoria, Montréal.

IMPERIAL Polarine MOTOR OILS Bonne Lubrification---Pas Coûteuse

WE GIVE IMPERIAL Polarine CRANK-CASE SERVICE Bonne Lubrification---Pas Coûteuse VOUS obtenez de la lubrification au plus bas prix par mille quand vous employez exclus vement la sorte voulue d'huile à moteur Imperial Polarine.

LE COIN DES DAMES



PARFUMS D'AUTOMNE

Ca sent l'automne dehors; il fait beau. C'est octobre, octobre avec ses légers frimas scintillant au soleil levant, ses midis encore tout radieux des demi-sourires de l'été, et ses crépuscules où passent des lanueurs et des agoniés.

Oh! le charme, captivant dans sa mélancolie, que revêt le départ des beaux jours... Ceux qui ont eu l'avantage d'assister au déclin de la saison estivale, en pleine campagne, où rien ne vient troubler l'agonie de la nature comme aucun souffle mortel n'était venu nuire à sa parfaite écloison, ceux-là comprennent toute l'impuissance humaine en face de l'effort suprême de l'été qui sent sa fin toute proche.

J'ai voulu revoir le dernier sourire de nos bois, et entendre le mystérieux murmure des forêts où, jusque dans l'humide brumelle qui se meurt l'on perçoit de la souffrance; où sans coquetterie les monts sont parés de leur tunique pourpre et or; où les oiseaux, sur le point de nous quitter, chantonnent des "adieux"; où le ruisseau plaintivement, berce le sommeil des feuilles et des fleurs.

Et j'ai senti repêché à moi tous les rêves petits et grands, les rêves émus et discrets qu'emportait dans "l'éternel secret", la feuille mourante qui, pareil à un convoi d'espérance mortes, venait choir à mes pieds. Et dans le baiser qu'elles me donnaient au passage, j'ai cru qu'elles se plaignaient, les feuilles, qu'elles se plaignaient "pianissimo", aux arbres qui les laissent s'en aller, sans seulement leur tendre la main. Qui sait si cela ne leur fait pas mal dans leur cœur fragile de petites choses délaissées, que les arbres les rejettent ainsi, après s'être abrités tout l'été de leur ombre, et s'être gâtés de leur doux bruissement... Qui sait...?

Mais il vaut mieux penser qu'elles s'en vont sans souffrance, les feuilles frêles et menues, et que leur dernier soupir renferme tout l'espoir de la résurrection du printemps, d'un beau printemps rieur et vermeil qui reviendra en dépit de toutes les bises mordantes. Tels nos espoirs à nous, qui bien des fois font comme les feuilles des beaux arbres sous la rafale cruelle des réalités décevantes, mais dont le départ fait place à d'autres désirs, d'autres espoirs qui nous font oublier les premiers, et que nous entretenons de nouveau avec délices, sans souci de l'incertitude des lendemains.

Et c'est ainsi que s'écoule notre vie entre un rêve qui se meurt et un autre qui s'éveille. Soyons heureuses pendant que le ciel est beau, qu'il fait bon et que dehors, ça sent l'automne...!

FLEURETTE de GIVRE.

OCTOBRE

Déjà, dans le grand parc, le hêtre se défouille, Ridant de son or roux le miroir des bassins; L'églantine bercée aux bras du chèvrefeuille, Egrène son corail sur les buissons voisins.

Ah! qu'elle a meilleur prix, la fleur qu'alonge en cueille! Qu'il est bleu le rayon où dansent mille essaims! Comme l'herbe des bois qui, mourante, l'accueille, Au rêveur égaré fait d'odorants coussins!

Ainsi de ton soleil, Octobre de la vie... Sa clarté ne sera de nulle autre suivie; S'y noyer, pour le cœur reste un besoin jaloux...

Donc, qu'au dernier rameau fleurisse la tendresse! Si moins vive est l'ardeur, plus longue est la caresse, Et la lèvres pâlie a le baiser plus doux.

(S. L.)

COURRIER DU COIN

Sans espoir.—Il y a des analyses douloureuses qui nous laissent l'âme meurtrie, laissons-les là, si vous le voulez; bien, car, à chercher le pourquoi de sa souffrance, on l'envenime quand tout fait trop mal, voyez-vous, il vaut mieux ne plus regarder en soi, mais autour de soi, vers d'autres misères, ce qui nous apporte, croyez-moi la résignation à nos maux. Je souhaite que tout redevenne serein autour de vous. Dites-moi encore vos espoirs comme vos angoisses, et pour tout recevoir je tiens mon cœur grand ouvert.

Confiant.—Oui, certes je veux bien vous écrire, et comment refuser de répondre à l'appel que vous formulez quand je sens votre peine inconsolable. Les peines et les joies nous sont mêlées pourquoi?... Ma pauvre petite c'est que le bon Dieu, dans sa grande sagesse avait prévu qu'à la joie qui vivifie l'âme, il faut parfois ajouter la souffrance pour purifier le cœur et l'élever au-dessus de la terre. Vous n'avez pas regardé en vain du côté où l'amitié devait venir, et soyez assurée que ma sympathie pour vous accueillera toujours fidèle.

Midnette.—Je vous ai reconnue à votre écriture en dentelle. Comme vous m'amusez avec vos petits "fions" Comme vous aimez le mystère!... Vous êtes une petite femme énigmatique qui a un secret à elle et qui veut le garder. Je vous souhaite un honneur grand et long, puis, au milieu de tout cela, il ne faudra pas oublier la grande amie du "Coin" et venir quelques fois.

Flore des Dunes.—Vous êtes la bienvenue, ma nouvelle amie, si la famille est nombreuse, les dernières venues sont pas les moins aimées. Voici pour la recette demandée. Pour empêcher le teint de luire, il faut éviter le savon, vous laver à l'eau tiède, bien essuyer et mettre un peu de poudre de riz que vous enlevez ensuite. Contre les taches de rousseur, des lotions, tous les soirs avec du lait frais, additionné d'un peu de soufre; le traitement peut durer deux ou trois semaines. Il faut en tout temps éviter le soleil et le grand vent.

Pierrette.—Ah! voilà que la petite note a porté juste. Comme la jolie visite m'a fait plaisir! Je recevrai toujours votre jolie écriture avec plaisir.

Florence.—Oui, malgré la pluie, le vent, la fatigue, malgré tout ce que l'on ne peut pas toujours dire... il faut avoir des idées gaies quand on écrit pour les autres, afin de mettre de la joie dans les cœurs. Merci de me sonner si gentiment ces bonnes choses. J'irai prochainement, et peut-être pour longtemps... qui sait?... en tous cas je n'oublierai pas d'aller frapper à la porte de l'amie charmante que vous êtes. Comme il est mignon votre petit Renaud; il faudra m'envoyer de ses petits frères, n'est-ce pas? Reposez-vous bien mon amie, en attendant la reprise de la tâche. Au revoir.

Janine.—Ce que vous me racontez-là est infiniment triste; pensez-vous que ce silence, ce "grand froid" qui vous fait si mal soit venu tout seul? Peut-être a-t-il subi quelque influence.

L'idée fixe de Renaud

Pourquoi Renaud désirait-il si ardemment voir un mort? Cette idée avait-elle surgi dans son cerveau à la suite d'explications données par la maîtresse sur les fins dernières, d'un sermon de retraite, ou bien n'était-ce que le produit de son imagination sans cesse en éveil? Mystère. Renaud n'a jamais voulu le dire. Il cessa de poser la sempiternelle question: Maman, quand irons-nous voir un mort? lorsqu'il eut obtenu la promesse solennelle d'aller prier auprès de la prochaine personne trépassée au village.

A Saint Paul, Dieu prête longue vie à ses serviteurs. Des semaines et des semaines passèrent, personne ne songeait à quitter la terre. Enfin, le 8 juin, la nouvelle se répandit que Monsieur X. était décédé subitement la nuit précédente.

Renaud ne fut pas lent à connaître l'événement. Revenu à la maison pour dîner, il fit retentir les airs de ses clameurs: Maman, tu m'as promis de m'amener voir Mr. X!

Que faire? Retenue à la maison par les soins à donner à son plus jeune enfant, la mère de Renaud se décida à envoyer son fils seul, rendre la visite promise.

Dans son habit du dimanche à boutons d'or, cravate blanche qui se gonfle au vent, souliers vernis reluisant au soleil, Renaud marche sur la rue principale. Il faut qu'il aille jusqu'à l'autre extrémité du village. Sa mère lui a dit le décorum à observer quand on va prier au corps. Mais saura-t-il trouver la maison? Le doute s'évanouit quand il aperçoit un crépe noir suspendu à la porte de la belle demeure bâtie vis-à-vis le presbytère. Il monte l'escalier, enlève sa casquette et sans bruit, il va s'agenouiller à côté d'un gros homme étendu sur une chaise-longue dans un coin de la galerie. Il faut prier. Le petit récite la prière qu'il dit matin et soir depuis "Mon Dieu je vous donne mon cœur" jusqu'à l'acte de demandes inclusivement. Il jette un dernier regard sur les joues roses, sur la baguette qui brille aux mains jointes du bonhomme et redescend l'escalier l'air grave et recueilli pour retourner à l'école.

Après la classe, sa mère lui demanda s'il était allé voir Monsieur X. Oui, répondit Renaud, mais ce n'était pas bien beau, il était couché sur la galerie les yeux fermés, les mains jointes; j'ai dit ma prière et suis parti.

Sur la galerie... Madame B. n'en pouvait croire ses oreilles. Son fils était-il bien allé à la maison des X? On eut beau lui dire que les morts n'étaient pas exposés dehors, apporter le témoignage de voisins, d'amis qui eux aussi étaient allés prier auprès de Monsieur X, Renaud tint bon; il était sûr d'avoir vu Monsieur X, dehors.

La semaine suivante, la mère de Renaud apprit que le frère du défunt venu des Etats-Unis pour assister aux funérailles, avait fait sa sieste dehors après le dîner et avait eu ainsi la chance de faire prier pour le repos de son âme par un enfant de sept ans.

Si Renaud apprend que "son" mort n'était pas mort sera-t-il poursuivi par son idée fixe?

Florence.

Il faut être tellement prudente dans le choix du cœur qui méritera vos confidences. Il arrive que l'on se trompe et c'est de là que viennent les grandes douleurs, les tristes maintenus. A votre place j'essayerais d'être plus "indépendante", il n'est pas rare que les hommes se trompent, et il arrive alors que ce ne soient pas les plus "méritantes" qui l'emportent. En somme cela dépend bien à "qui" l'on a affaire. Dans tous les cas, restez digne, ma petite, c'est encore la meilleure recette que j'ai à vous donner.

Mona.—A votre place j'y retournerais le moins souvent possible; il vaut mieux souffrir dans toute la beauté de votre rêve, n'est-ce pas? et si l'on vous soupçonnerait de certaines démarches, cela enlaidirait votre beau rêve, croyez-moi. Attendez, ma chère amie, espérez encore, pourquoi le malheur s'acharnerait-il toujours sur vous, il faut croire au jour certain où le grand bonheur rêvé viendra illuminer votre vie. Comme je souhaite que ce soit bientôt, ô ma petite fille chérie.

Phyllis.—Vous êtes une chère petite fille que l'on aime bien déjà aller. Vous êtes la bienvenue parmi vos sœurs du Coin. Que l'humeur malsadée de cette personne ne trouble pas votre sérénité, petite amie, laissez faire et marchez droit votre chemin. Si l'on est en effluve, on s'apercevra vite de la ruse de l'autre. Il se trouve toujours

L'iodoforme

(A "LUI")

Baptiste, avenue des Champs-Elysées, 328 un peu vivement!

Dans la nuit, le cocher fit tourner les deux grands carrossiers, et prit, sous le ciel bas et noir, plein de giboules glacées, l'avenue détournée qui relie Neuilly à l'Arc de Triomphe.

La voiture était froide, sans bouillotte; et, avec ses bas de soie et ses escarpins vernis, le jeune comte eut, en cinq minutes, les pieds glacés.

D'ailleurs, c'était sa faute. Il n'avait qu'à ne pas y aller, à ce bal, comme il l'avait décidé ce matin. D'abord c'était dimanche de carène. Et puis ensuite, on allait encore tenter de le marier... Pour la quatorzième fois!

Elle était curieuse, la rage de certaines gens à vouloir absolument vous faire convoler!

Et, tout de suite, les pensées du jeune homme s'énerverent et se mirent au noir.

Noble, jeune, riche, chrétien, il détestait le monde.

Ce matin encore, en parcourant à cheval les longues allées de son parc, il s'était posé la question: "Que ferai-je plus tard?..."

Prêtre?... Il me semble que je n'ai pas la vocation.

Me marier?... Quel accident, si dans ma vie sérieuse tombait une de ces poupées de salon... une de ces fleurs de vanité, encombrantes et prétentieuses, poussées, par hasard entre un coffre-fort et un piano?...

Rester seul? Non... il avait contre lui, la grande première malédiction prononcée par Dieu au début des âges: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul!"

Et, d'un geste lassé, il se rappelait avoir poussé son cheval dont les sabots faisaient en ce jour de printemps, chanter les feuilles sèches, comme dans son cœur encore jeune, chantaient les espoirs, mais aussi les déceptions présentes et la grande vanité des choses.

Fallait-il même prendre la peine de se décider?... On ne s'installe pas à fond dans un hôtel... dans un wagon d'express... Or, c'était cela l'existence ici-bas, la répétition d'abord palpitante, puis simplement intéressante, et enfin monotone et lassante des mêmes choses. Une marche forcée vers l'au-delà épouvantable au milieu d'indifférents qui pensent à tout, excepté à la station suprême, où l'on arrive; comme un voyageur fourbu par le pont de la mort...

Un grincement de roues le long du trottoir; le comte penche la tête et reconnaît la maison: c'est le 328 de l'avenue.

Le ciel, là haut, est éclairci; et, entre des nuages noirs il y a maintenant des trous pleins de bleu, au fond desquels brillent, en silence, à des millicens de lieues, de tremblantes étoiles...

Une salle de bal, bordée de tout petits salons. Ici, un buffet. Là, les mamans font tapissier, plus loin, de graves papas battent un bridge passionnant.

Au milieu, on dîne: jeunes gens, jeunes filles messieurs très bien, femmes en riches toilettes passent, repassent, glissant sur le parquet poussiéreux se balançant parfois en des figures étranges, à droite, à gauche.

Et, d'un coup d'œil, le nouvel arrivé embrasse tout le spectacle.

Ça... c'était le Paradis du monde... Et elles défilent devant lui, les élues de ce monde, heureuses de leur toilette d'un jour, à laquelle on avait pensé depuis deux mois; grisées de l'atmosphère enivrante; dansant, dansant toujours avec des grands yeux satisfaites et au fond desquels il n'y avait rien, rien.

Et voilà que la vanité de toutes ces dans la vie, de ces êtres qui semblent avoir pour mission de "faire souffrir". Reviendrez-vous me donner de vos nouvelles?

Rose-thé.—Vous ne m'importunez pas ma petite rose, et je suis à la disposition de toutes mes lectrices pour recevoir leurs confidences et pour leur donner les renseignements désirés. Pour que les cheveux gras deviennent souples et légers, brossez-les longuement tous les soirs, puis frictionnez le cuir chevelu avec de l'alcool pur, laissez sécher les cheveux, n'attachez-les lâches pour dormir et le matin brossez-les de nouveau.

Lui.—Vous qui pourtant avez l'âme compréhensive et qui avez déjà aimé, pourquoi qualifier de "neurasthénie" l'amitié, qui se plaint des fois sous "les coups"...? Ne savez-vous pas que le cœur devient très sensible lorsqu'il a été frappé des flèches de Cupidon, et qu'un rien suffit alors pour lui faire mal?... Comme tout ce qui est profond et exquis se cache" il est à présumer que le beau sentiment que vous avez inséré ce beau soir d'août au "coin du feu", sera de ceux qui se taisent de peur d'importuner.

En pince.—Pour faire disparaître les verrues, trempez dans de l'essence de girofle, le bout d'un cure-dent et touchez la verrue; elle sera brûlée et tombera.

Amica.—Mon amie, je comprends et vous m'êtes doublement chère. Amitiés.

Fleurette de Givre

Le Docteur Louis-Georges Godin

DES HOPITAUX DE PARIS

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE. LE DOCTEUR LS-GEORGES GODIN OUVRIRE SES BUREAUX

AUJOURD'HUI 13 OCTOBRE

AU NUMERO 8 A RUE HART

HEURES DE BUREAU: 1½ heure à 5 et 7 à 8 p. m. TELEPHONE BELL 919

fêtes semble s'accuser encore davantage sous les yeux du jeune homme; une pensée lui revient sans cesse, obsédante comme un cauchemar.

J'aurais travaillé vingt années de ma vie, les plus belles à perfectionner cette âme rudimentaire reçue de mes parents, à la faire vibrer au contact de tout ce qui est beau et grand, de tout ce qui est saint et pur; je l'aurais faite délicate, laborieuse, chrétienne, à force d'études et de sacrifices. Et tout cela pour... la mettre aux pieds d'une de ces petites...?

Et comme le mot ne lui vient pas il se mêle à la foule, en se disant: —Avec des idées pareilles, décidément, j'aurais mieux fait de ne pas venir! A moins que Dieu n'ait permis cela... pour me faire prendre une définitive résolution?...

Seulement quand le vin est tiré, il faut le boire.

Aussi le comte danse sans conviction; mais enfin il saute, il tourne, il valse même très bien et, dans la salle, on paraît assez content de lui!

Il est en tête à la sixième danseuse, une pâle et blonde enfant, il est allé l'inviter, un peu parce qu'il l'a vue seule et comme ennuyée, au fond de la salle.

Elle s'est d'abord excusée, elle se trouve fatiguée. Et lui, sans trop savoir pourquoi, il a insisté... Un peu par orgueil peut-être, car ses invitations sont toujours accueillies avec bonheur. Qu'est-elle donc, cette petite, pour ne pas aussitôt tirer son carnet de bal, quand le comte de X... s'est incliné vers elle, et rougir de plaisir et de fierté comme les autres?...

Comme tête, elle n'est pas trop travaillée. Sa toilette est simple, très simple même. Et puis, quel singulier?... On dirait une légère odeur d'iris essayant de masquer un arrière-goût lointain de laboratoire... quelque chose d'indéfinissable qui flotte autour d'elle et semble constituer son atmosphère...

Il se dit tout cela, le comte en guidant sa danseuse au milieu des groupes.

—Mademoiselle, vous allez me trouver abominablement curieux!... abominablement!

—Mais j'ai la coquetterie de distinguer tous les parfums!

—Tous? fait Hélène de B... en le regardant, pour la première fois, avec un air presque moqueur.

—Oui, tous, Mademoiselle!... et pourtant... dans la circonstance, j'avoue que...

—C'est de la violette.

—Pas toute seule?

—Certain!

—Et bien! cherchez!

—Et... si je ne trouve pas?...

—Tant pis pour vous!... Mais avouez que le malheur ne sera pas grand!...

Et le malheur aurait été très grand, Mademoiselle Hélène, si le comte de X... ne s'était pas piqué au jeu!... S'il n'avait pas cherché!... S'il n'avait pas trouvé!... Si, au milieu de la danse, il ne s'était pas tout-à-coup arrêté en vous disant:

—Mademoiselle... je vous demande pardon!... Mais... oui... c'est l'iodoforme que vous sentez!

Et, comme déconcertée, vous avez très rougi, il a insisté: il a su que vous aviez passé l'après-midi au dispensaire, soignant de vos petites mains d'aristocrate, les malades et les pauvres, et que cet âcre parfum, dissimulé vainement, est celui des éponges d'opération, pressées par vous auprès d'un moribond, deux heures avant le dîner du soir.

Et alors, il a deviné pourquoi votre corps seul était au bal, amené ici par des exigences qu'il ne dépendait pas de vous, de secouer, il a deviné que votre pensée, délaissant les vanités du monde, était là-bas, veillant toujours sur le pauvre corps d'ouvrier que vous aviez laissé enlèver par les bistouris des chirurgiens.

Et tout s'est illuminé pour lui dans ce grand salon, où il accomplissait, en dégoût, sa corvée mondaine.

Oui, Mademoiselle, le malheur aurait été très grand!... Car ce pauvre de X... serait encore dans son incertitude, et vous... vous ne vous appelleriez pas aujourd'hui la comtesse de X... Et il n'y aurait pas sur notre pauvre planète les trois chérubins qui sont vos trois enfants.

Heureusement pour vous, je me rappelle la pensée écrite par vous sur l'album d'un ami commun: Tout ce qui est exquis se cache.

Et je ne vous trahirai pas...

Lettre Ouverte

Respectueusement à "Hirondelle".

Pour un rêve, c'en fut un long... et peut-être m'aurait-vous rendu service en m'en tirant. Sans détours, je vous disais souvent mon désir de revivre auprès de vous de ces douces heures que j'avais autrefois entrevues là, à vos côtés, je le sentais irrécusable mais... j'en parlais.

Cet autrefois, vous en souvient-il? Mon amitié pour vous naquit alors de la sympathie; je vous crus susceptible d'autres sentiments que de celui de la résignation, à laquelle vous sembliez avoir tout sacrifié.

Le récit d'une quasi-trahison me fit trouver la victime plus douce et plus noble encore. Et à mesure que vous m'admettiez dans votre intimité, vos qualités se dessinaient plus nombreuses et plus chères. De l'at tendrissement, je passai à l'affection vraie que je ne mesurais pas à celle qui mériterait si bien qu'il y eût autre chose que de la résignation dans sa vie. Mais cette affection que je vous ai vouée, la voilà déaturée, anéantie par l'injuste comparaison de la "bulle de savon". Et quoi! Tant d'années vécues dans votre cher souvenir, tant de sentiments exprimés ou refoulés, mais non moins sentis, tant de pensées, de prières à vos intentions, tout cela se résumerait à une "bulle de savon"? Et mes lettres, bien pauvres, mais qui étaient mon seul moyen de communication, elles aussi ne sont que des mensonges, destinés à s'évanouir en une misérable goutte d'eau, seul résidu de la "bulle" inévitablement destinée à crever?...

Vraiment la vie est cruelle dans son ironie. L'amitié n'existe pas ou elle aurait parlé à une âme comme la vôtre. Je ne comprends plus bien. Est-ce l'adieu?...

Allons, mon pauvre cœur, du courage! essayons de faire autre chose que des "bulles de savon".

Amica.

Le Papier à Lettre

Ce n'est pas s'assurer contre la banalité du verbe que de découvrir un papier original et il est, hélas! bien des choses insipides qui s'écrivent sur de beaux vélin! Pourtant il est assez naturel de rechercher un papier approprié à notre façon d'être et qui laisse présentir sinon la personnalité, au moins le goût.

Par une anomalie bizarre, plus le papier est cher et plus on adopte des formats de dimensions exagérées. Pour écrire deux mots, c'est tout juste si on n'emploie pas des feuilles ayant la surface des faire-part, de forme rectangulaire, très allongées ou nettement carrées.

Un papier aussi épais qu'un parchemin remplace le papier plume, si on a quelque loquacité à satisfaire et qu'il faille doubler le feuillet, gare à la surtaxe postale. Les papiers "toit" sont plus légers et plus agréables que les papiers anglais à qualité égale.

Plus nouveaux sont teintés non plus bleu pâle, mauve tendre ou vert Nil, mais de couleurs vives, rouge, violet, bleu, canari, et le papier pelure qui double l'intérieur des enveloppes est décoré de damiers, de grandes fleurs rehaussées d'or, de grosses pastilles.

A la plume du double feuillet est réservée une large marge noire ou de ton très foncé.

D'autres papiers sont encadrés d'un trait satiné sur mat ou bien, sur une sorte de dépassant de couleur, soulignant les contours du papier, se dessinant de minuscules dents de scie.

Sur tous ces papiers aux couleurs souvent criardes, les caractères de l'écriture ne se détachent pas toujours bien, surtout si l'encre n'est pas d'excellente qualité: les tons bois, beige, suède, sont plus sobres et avec des enveloppes doublées vieux bleu ou capucine, l'effet est séduisant et distingué.

Les cartes de correspondance qui n'incitent pas au verbiage sont de dimensions plus raisonnables, elles sont de même couleurs que les papiers à lettres et n'offrent rien de particulièrement inédit, pas plus que les cartes-lettres.

Dr Auguste Massicotte Dr Chs-Eugène Massicotte

BUREAUX OUVERTS TOUS LES SOIRS

Massicotte & Massicotte

D. D. S. --- L. D. S.

CHIRURGIENS-DENTISTES

Résidence 1035 --- TELEPHONE --- Bureau 264

No. 1 RUE DES FORGES, LES TROIS-RIVIERES.

JEUDI SOIR

le 13 octobre 1921

A L'HOTEL-DE-VILLE

AUX TROIS-RIVIÈRES

Grande Assemblée

en faveur de la candidature de

L'hon. Dr Normand



L'HON. DOCTEUR NORMAND qui fera son discours d'ouverture jeudi soir.

Les orateurs suivants adresseront la parole:

L'hon. Dr NORMAND

Le Docteur J.-A. DUFRESNE

maire des Chutes Shawinigan

Le Notaire J.-A. TRUDEL

M.-L. DUPLESSIS, avocat

J.-A. LABISSONNIÈRE

ancien député de Champlain

Le Notaire J.-H. DESROCHES

de Grand'Mère, et

Le Notaire EMILE LADOUCEUR

des Chutes Shawinigan.

Les Dames sont cordialement invitées et les galeries leur seront spécialement réservées.

L'hon. C. C. Ballantyne, pose de nouveau sa candidature dans Saint-Laurent-Saint-George, où il a été élu la dernière fois par une majorité de 4,000 voix. Le ministre de la Marine, a déclaré que le gouvernement fera la lutte dans toute la province, et qu'il aura des candidats dans tous les comtés.

Le chant des fidèles à l'église

Vous êtes ici pour prier quand on prie, pour chanter quand on chante. Ne dites pas que cela vous est impossible. Lorsqu'il s'agit d'apprendre et d'exécuter les mélodies en vogue, que

le monde aime à entendre et à applaudir, vous avez une mémoire heureuse, une voix superbe, et parfois du sentiment plus qu'il n'en faut. Appliquez ces ressources à nos psalmes, à nos hymnes, à nos cantiques d'église, et venez les chanter à pleins voix et à plein cœur.

R. P. Monsabre.

Feu Madame

Alf. Loranger

Hier est décédée au Cap de la Madeleine à l'âge de 72 ans Madame Marie Lacroix, épouse de M. Alfred Loranger.

Les funérailles auront lieu samedi, 15 du courant.

Elle était la mère de M. J.-Bte Loranger marchand de la rue des Forges. Nos sympathies.

Mlles Florence Comeau et Ella Dufort, du foyer Lavolette, de retour d'un voyage à Malone Ont., et à Montréal.

Les femmes auront de la barbe

Si elles fument à l'excès!

Le féminisme est-il en voie de former le beau sexe?

On le dirait en constatant certains faits et en lisant des célébrités scientifiques d'outre-mer.

Des médecins français renommés ne viennent-ils pas, en effet, de déclarer, en se basant sur des statistiques officielles, que l'alcool et la cigarette font pousser de la barbe et des moustaches sur les plus jolis minois?

Oui, la femme ou la jeune fille qui possède le droit de suffrage peut ainsi se rapprocher de l'homme en prenant des spiritueux et en fumant la cigarette!

Mais le fera-t-elle?

Les médecins français précités disent que 11 pour cent des femmes internées dans les hôpitaux de chez eux sont moustachues, et que 27 pour cent des femmes qui peuplent les maisons de santé portent la barbe et la moustache!

On sait que les femmes ont sur le visage autant de poils que les hommes, mais ces poils sont si fins, si ténus, qu'on les voit à peine. L'habitude de

fumer à l'excès leur donnerait plus d'épaisseur et de consistance.

Heureusement que parmi nous très peu de personnes du beau sexe fument ou boivent du "ro-ni-ne" ou du "home brew".

C'est ce qui explique le petit nombre de nos femmes à barbe, quoi qu'en disent les caricaturistes et les chroniqueurs plus ou moins spirituels dont la verve s'exerce généralement aux dépens des belles-mères.

Le Pater des Vendéens
Salle Notre-Dame
Les 24 - 25 Octobre.

2ième GRANDE VENTE ANNUELLE

A des vrais prix réduits

Du 14 Oct. au 14 Nov.

CHEZ

P. J. Héroux

26, rue Hart, Trois-Rivières.

Il vous paiera de profiter des valeurs que nous vous offrons durant cette vente, ce sont de véritables aubaines.

Notez combien nos PRIX sont beaucoup plus bas que les prix courant du marché.

Pardessus gris-fer et noir pour hommes. Valeurs régulières de \$25.00 et 30.00 pour

1800 2000

Pardessus d'hiver, genre Ulster, marchandise tout laine, très pesante, modèle ajusté et demi-celinture, vaillant actuellement 30.00 et 35.00 pour

2250 2500

Complets, qualité supérieure, modèles des plus nouveaux, vaillant jusqu'à \$40.00 pour

2700

Complets gris-fer, modèle régulier, en bon tweed, au prix très spécial de

1450

Complets pour Garçons

Modèle Norfolk en Tweed Gris et Brun

600 750

SPECIAL

Magnifiques complets en serge bleu-marine, tout laine, valeur régulière de 13.50

975



20% Escompte

POUR TOUTE COMMANDE sur mesure. Pardessus et Habillements faits par la célèbre maison

Copley-Noyes & Randall, Ltd. Hamilton, Ont.

Sous-Vêtements

Sous-vêtements, laine naturelle, marque Penmans No. 95. Prix suivant les grandeurs le morceau

1.70 à 2.45

Sous-vêtements, laine naturelle, marque Penmans Préféré. Le morceau

1.45

Sous-vêtements Stanfield's Red Label

1.90

Sous-vêtements Stanfield's Green Label

1.15



Combinaisons

Combinaisons cashmere blanc, marque Mercury

1.95

Combinaisons Penmans No. 95. Prix suivant les grandeurs

3.10 à 4.20

Corps et caleçons ouatés, marque Penmans, première qualité. Prix le morceau

95c.

Chaussettes pour Hommes

Chaussettes en laine, tricot à côtes fines, bruns, gris, noir et blanc

98c la paire

Chaussettes en cashmere de laine moyenne pesanteur, bruns, gris, noirs et blancs

49c la paire

Bas-Golf pour garçons, couleurs brun et gris. Pointures 8 à 10 1-2

49c la paire

GANTS

Gants suède, gris, doublure de soie, marque Dents' se vendent 3.50 pour

2.45

Gants suède gris, sans doublure, marque Dents' valeur régulière de 3.00 pour

1.95

Chandails et Sweaters

Nous nous sommes procurés spécialement pour cette vente un lot d'échantillons de chandails et sweaters, comprenant tous les genres avec manches ou sans manches, ou modèles passant par-dessus la tête, couleurs assorties. Valeurs jusqu'à \$7.00.

UN SEUL PRIX **2.95** A VOTRE CHOIX



Le fameux chapeau BORSALINO importé d'Italie. Les plus nouvelles nuances pour l'automne. Ce chapeau est garanti.

8.50

Chapeaux King, en beau feutre de duvet dans toutes les formes et couleurs à la mode

4.00

1 beau lot de chapeaux mous, noir et de couleur. Boucle en arrière.

Spécial **1.95** Spécial

P. J. HEROUX

26, rue Hart, Tel. 60 Trois-Rivières.



Claques Claques

Nous pouvons vous vendre, cette année, des claques de première qualité.

10 JR ENFANTS

65c

Pointures 3 à 7 1/2

POUR DAMES à

95c

Talons hauts ou bas, bouts fuyants ou larges, etc. Toutes les pointures.

POUR HOMMES à

\$1.25

Bouts fuyants ou larges, toutes les pointures.

CHEZ

J.-A. Mineau & Cie

BOUTIER POPULAIRE
491, RUE SAINT-AURICE

